

PER
P 26
C 21 13

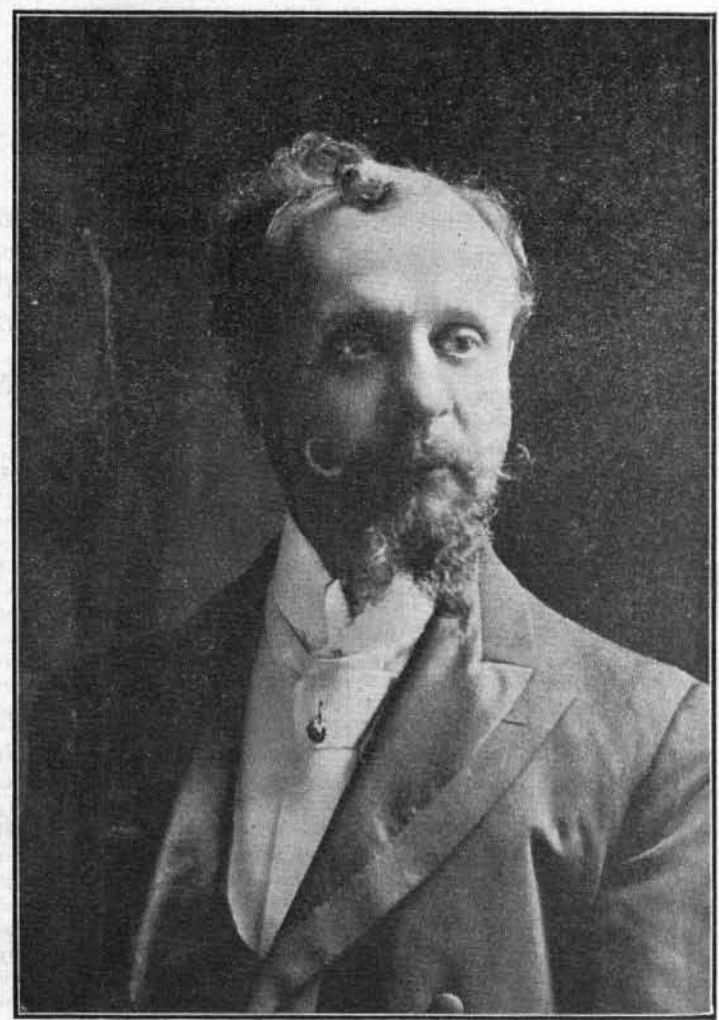
LE PASSE-TEMPS

Vol. XI — N° 279

Montréal, 2 décembre 1905

Un No 5 cts

\$2.00 * Valeur des morceaux de musique contenus dans le présent numéro * \$2.00
Voir la liste de Nos Primes à la page 376.



Signor CAMILLO D'ALESSIO

Sommaire

TEXTE :

PORTRAITS : SIGNOR CAMILLO D'ALESSIO ; SARAH BERNHARDT....
 CHRONIQUE DE QUINZAINE : LA MARSEILLAISE LÉON LORRAIN
 CHRONIQUE PARISIENNE : MA BOITE AUX LETTRES
 LE BONHOMME CHRYSALE
 POÉSIE : LA GRANDE SARAH LOUIS FRÉCHETTE
 — L'HIVER E. GAUTHIER
 COUPS DE CISEAUX : PAPINEAU JEAN PIERRE SAUVAGEAU
 FEUILLETON : SECRET DE FAMILLE (suite).....
 Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — Block-Notes ; — Graphologie ; —
 Recréation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc, etc..

MUSIQUE :

CHANT
 MON COEUR SE TAIT.....SCHUMANN 0.25
 EN CE CHATEAU (les Huguenots) MEYERBEER 0.50
 CHANT NATIONAL DE LA MUTUALITÉESCLAVY 0.10
 CHANSON COMIQUE
 OSCAR PITON... CH. POURNY 0.10
 PIANO
 LA PALOMA (HABANERA).....YRADIER 0.25
 MASCARADE.....CH. NEUSTEDT 0.25
 VALSE ROYALE.....ED. THUILLIER 0.25
 MANDOLINE et GUITARE
 ENGENIA (mazurka).....S. AGOSTINI 0.30
 — 2.00

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE

Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENTS :

Pour l'Amérique \$1.50 Pour l'Europe 10 frs
1 an 175 cts 10 frs
Six mois 100 cts 5 frs

PAV ARIE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit en marchandises

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre catalogue de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agaté.

Toute demande de change est d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.

Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication

LE PASSE-Temps,
Montréal, Can.

Avis au Public

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

A Montréal :

Arthur Yon, 1892 Ste-Catherine.
Mme A. Bélanger, 1376½ Ste-Catherine.

A Québec :

J. Alf. Guay, 283 rue St-Joseph.

A Ottawa :

Chs St-Jacques, 263 rue Water.

CHRONIQUE DE QUINZAINE

LA MARSEILLAISE

Il nous arrive une nouvelle renversante : M. le directeur du *Journal de Paris* (ne pas confondre avec feu *Le Journal de Montréal*), le directeur du *Journal*, dis-je, a l'idée de modifier la *Marseillaise*.

— ??? ! ! ! ! ?

— Oui : de modifier la *Marseillaise* ; vous avez bien entendu.

L'hymne magnifique qui éveilla des énergies insoupçonnées ; stimula les courages abattus ; vibra en l'âme française et la prit toute, depuis plus d'un siècle qu'elle est chantée par tous et acclamée partout ; la *Marseillaise* enfin ! M. le directeur du *Journal* la trouve vieux jeu et plus du tout sortable.

La France traverse une ère de paix, donc le : *Aux armes ! citoyens...* n'a plus sa raison d'être. Beau raisonnement ; et qui irait bien en équation avec celui-ci :

Voici notre drapeau ; ce n'est plus qu'un chiffon. Jadis, le blanc immaculé flottait, au bout d'une hampe toute neuve, entre le rouge éclatant et le bleu d'azur sombre... Mais, il a été à la guerre : la poudre a bruni le rouge ; le sang a taché le blanc ; le bleu est quelque peu déteint. Sur le champ de bataille, dans les moments d'hésitation, le regard du trouper s'est levé sur cette noble guénille, l'humble soldat a vu passer, devant ses yeux troubles, le coin de France qu'il a quitté... Il entend son vieux père, un vieux de la Vieille Garde, lui dire, de sa bonne voix de grognard : *Sois brave mon petit, c'est pour la France !* Ce haillon trempé de pleurs, noirci de poudre, troué de balles, c'est la patrie, le cœur du trouper bondit, en sa large poitrine : En avant !... pour la patrie !

Sur le champ de bataille, ce drapeau fut le talisman qui fit la France victorieuse ; mais aujourd'hui, nous sommes en temps de paix, nous n'avons que faire de ce chiffon tricolore.

Signor Camillo d'Alessio

Nous présentons à nos lecteurs, M. Camillo d'Alessio, compositeur et professeur d'instruments à cordes.

Le signor d'Alessio est natif de Naples.

Il a donné des concerts (desquels les journaux locaux disent beaucoup de bien) à Port-Saïd (Egypte), à Londres, à Leamington, à Warwick, à Birmingham, Sussex, Rugby, Derby et Midland (Angleterre), etc., etc.

Le maestro d'Alessio a signé de très jolies compositions, entre autres : *Une nuit au bal*, quatuor (pour deux mandolines et deux guitares), *Marche nuptiale*, *Sotto altro cielo*, romance pour violon, violoncelle et piano ; une valse *Royal Spa* ; et nombre de valses, polka mazurka.

Il a atteint une réputation méritée comme professeur de violon, de guitare et, surtout, de mandoline.

Signor Camillo d'Alessio habite maintenant Montréal, au No 247, rue St-Urbain.

L'hiver dernier (le 22 janvier) il a donné un concert à la salle Karn, sous le haut patronage de M. le comte et de Mme la comtesse Mazza ; ce concert a eu tout le succès mérité.

M. d'Alessio donnera son second concert à Montréal le 12 décembre prochain, dans la salle de l'Art Association, carcé Philip.

Nos lecteurs ne manqueraient pas de profiter de la bonne aubaine qui se présente. Ils y entendront de la musique de maître, et principalement un orchestre de mandolines, qui constitue un nouveau atout, car ce sera le premier de ce genre là qui se fera entendre à Montréal.

Nous souhaitons à notre estimé collaborateur, que nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié, tout le succès auquel lui donne droit son réel talent.

... C'est un chiffon ; débarrassons-nous en. Et voilà !

M. le directeur veut bien, cependant, conserver la musique de Rouget de Lisle. Il est vraiment trop bon.

Il ne lui reste plus qu'à insérer une petite annonce : " On demande : Poète (de l'Académie ou autre) pour rimer un hymne national sur la musique de la *Marseillaise*. S'adresser au *Journal*."

Peut-être, ce rénovateur convaincu a-t-il puisé sa magnifique idée dans le premier vers de la *Marseillaise* de Paul Déroulède :

Ah ! ne la chantons plus, par pitié pour nous-mêmes...

Si, au lieu de s'arrêter à l'idée que ce premier vers avait fait jaillir de son cerveau sérieusement épris de nouveauté, M. le directeur avait continué la lecture de cette poésie patriotique, il aurait lu, huit lignes plus bas :

Vous l'aimez n'est-ce pas, notre hymne
[populaire ?]
Vous aimez ses accents et sa sainte colère !
Vous y cherchez toujours, fils encore orgueilleux,

Le sublime passé de vos paisants aïeux.
Et vous vous rappelez, à cette voix féconde,
Nos trois couleurs flottant aux quatre coins
[du monde ;]
Les peuples confondus et les rois affolés :
La grande France, enfin ! vous vous la rappelez !

Modifier la *Marseillaise* ; la bonne blague !
Vraiment, Alphonse Allais est mort trop tôt : il aurait eu encore des choses drôles à raconter.

Il se trouvera peut-être, en France, un barde quelconque pour rimer des paroles quelconques sur l'ancienne (ô combien !) musique ; mais, se trouvera-t-il des gens pour chanter la *Marseillaise*, revue et corrigée ? C'est fort douteux.

En tous cas, M. le directeur et ses adeptes (si, toutefois il a des adeptes) auront beaucoup de difficulté à faire chanter cette *Marseillaise* à au bon peuple canadien. — Allez plutôt demander aux Bretons, de qui il tient son entêtement.

Chers cousins de France, si l'on vous escamote votre "*Marseillaise*" ; et si, un jour, vous éprouvez le désir d'entendre chanter l'ancienne *Marseillaise*, la vraie ! piquez

une pointe jusqu'ici : nous vous la servirons toute chaude. Monsieur le directeur j'ai bien l'honneur...

Léon LORRAIN.

CHRONIQUE PARISIENNE

MA BOITE AUX LETTRES

Il faut, pourtant que je vide devant vous ma boîte aux lettres. Chaque jour, elle s'emplit. Les lecteurs du PASSE-TEMPS (et, quelquefois les lectrices) me prennent pour confident. On me consulte, on me discute, on me soumet des difficultés, on me suggère des sujets d'articles. Ce rôle d'arbitre n'a rien que de flatteur pour mon amour propre, mais il ne laisse pas d'être embarrassant. Je sens mon infirmité j'ai peur de rendre des arrêts qui ne soient pas conformes à la sagesse.

Dernièrement, un de nos lecteurs d'Alger voue à ma colère un juge de paix de cette ville, M. Hannedouche, jugeant comme président du tribunal répressif (juridiction correctionnelle spécialement chargée d'appliquer la loi pénale aux délits commis par les indigènes musulmans). De quelle faute M. Hannedouche s'est-il donc rendu coupable ?... Voici : Un estropié, Amar ben. Mohamed, ayant à sa charge une mère âgée et aveugle, se livre à la mendicité. On l'amène devant le tribunal, qui l'acquitte. Et notre abonné s'insurge contre un tel excès de mansuétude.

" Ce jugement, m'écrit-il, n'est pas conforme à l'esprit de la loi. Le délit était flagrant. Il devait être puni, en dehors de toute considération humanitaire. N'y a-t-il pas danger social dans le procédé d'un tribunal qui, reconnaissant un délit certain " inévitable, catalogué par la loi, déclare que cette faute ne lui paraît pas punissable ? La loi doit-elle être appliquée strictement, dans sa lettre même, ou bien doit-on permettre " au juge de l'interpréter suivant ses sentiments personnels de philanthropie ? "

C'est une vieille question, éternellement controversée. Il est certain que la loi doit être obéie. Si l'on admet qu'elle puisse être violée ou tournée, on se lance dans l'inconnu. Aujourd'hui, elle le sera par humanité : demain, par intérêt ou passion. Le Code est le pilier qui tient debout la Justice. Que le

pillier soit ébranlé, l'édifice croule. Je conçois que le cœur de M. Hannedouche — un cœur très tendre — se soit ému de pitié devant la misère de Amar ben Mohamed. Les termes du jugement en font foi :

Attendu que, si le fait de mendicité est suffisamment reprochable de la part d'individus valides, on ne saurait faire grief, dans l'espèce, au prévenu, d'avoir cherché, par le seul moyen à sa disposition, à se procurer les ressources nécessaires pour soutenir sa mère, également infirme, et l'empêcher de mourir de faim ; qu'il y a là, bien au contraire, un acte de piété filiale digne d'éloge...

Je me fusse attendri, comme M. Hannedouche, sur le dévouement filial d'Amar ben Mohamed ; mais il me semble qu'un scrupule m'eût retenu et que je me serais dit :

— La loi qui punit la mendicité est barbare. Cependant, jusqu'à ce qu'elle soit abrogée, c'est la loi. Mon premier devoir est de l'imposer au respect des citoyens ; mon second devoir est de l'adoucir en faveur d'un malheureux qu'elle atteint trop durement. Je le frappe donc, parce que c'est nécessaire ; mais je l'absous, en le faisant bénéficier d'une autre loi, très humaine celle-là, la loi Bérenger. Et, s'il y a récidive et que le prévenu continue d'être excusable, je lui appliquerai une peine infime, une amende d'un franc, par exemple, que quelque brave homme purgera pour lui, que je paierai, au besoin, de ma poche.

Telle est ma solution ; je vous la donne pour ce qu'elle vaut. Je crois bien que c'est celle que Sancho Pança, dans son solide bon sens, eût adoptée.

Le seul moyen de se tirer d'embarras, lorsqu'on a à résoudre un cas de conscience épineux, est d'avoir un principe auquel on s'accroche d'une main ferme. Si vous lâchez cet appui, vous êtes perdu, vous ne savez plus où vous allez.

Ainsi, tenez, puisqu'il est question de cas de conscience, vous vous rappelez que mon confrère Sergines en avait exposé deux à la sagacité de ses lecteurs. Les réponses lui sont parvenues en foule. Nous les avons lues ensemble et nous nous sommes fait, à la lecture de certaines lettres, une pinte de bon sang. Il y a vraiment (soit dis sans offense) des esprits chinétriques de par le monde... Le second cas de conscience, surtout, nous a valu des dissertations extraordinaires. Il s'agissait de discuter s'il est légitime de sacrifier un petit nombre d'individus pour en sauver un plus grand nombre... Beaucoup de correspondants ont répliqué par l'affirmative, invoquant l'exemple du général qui laisse massacrer son arrière-garde, afin de sauver le gros de l'armée. Mais l'assimilation n'est pas exacte. Sur le champ de bataille, un intérêt supérieur, un intérêt sacré intervient. Il ne s'agit pas d'immoler un régiment pour assurer le salut de vingt régiments. Ce qui est en jeu, c'est la patrie. Il faut lui conserver des défenseurs, le plus de défenseurs possible, fat-ce au prix des plus douloureux sacrifices. Vous saisissez la nuance...

Certains lecteurs intrépides ne s'embarrassent pas de ces distinctions. L'un d'eux nous écrit :

Entre le groupe menacé et le groupe moindre, dont la perte peut sauver le premier, lequel doit être englouti par l'eau ? La réponse n'est pas douteuse. Je suis en autom bile ; tout à coup, à un tournant, plusieurs personnes se trouvent devant moi. En donnant un petit changement de direction, je puis sauver ces personnes, mais, alors, j'en tue infailliblement une autre qui se trouve au bord de la route. Ai-je le droit de sacrifier cette dernière ?

COOK'S FRIEND
BAKING POWDER

Après avoir résisté à toutes les épreuves se tient toujours au premier rang.

En vente chez tous les épiciers.

POÉSIE

LA GRANDE SARAH¹

C'est elle ! c'est Sarah la grande ! la sirène,
Charmeresse à la voix d'or : n'entendez-vous pas
L'hosanna qui trahit sa marche souveraine,
Et les bravos sans fin que soulèvent ses pas ?

Frissons des lyres, chœurs sacrés, harpes d'Éole,
Bruits de gloire tonnant dans des gerbes d'éclairs :
C'est elle ! regardez flamber son auréole
Sur l'azur chatoyant des beaux horizons clairs !

Elle vient, saluez ! Foules, baisez sa trace !
Cités, faites sonner vos dianas !... Mais non,
Aujourd'hui c'est à nous, à nous, ceux de sa race
D'exalter son génie et d'acclamer son nom.

Elle vient du pays des aïeux, elle est nôtre !
Dans un cycle inouï de triomphants succès,
Elle fait rayonner d'un hémisphère à l'autre
La majesté du Verbe et de l'esprit français.

Cette voix, c'est Paris qui sur le monde essaime
Et prodigue au dehors le plus pur de son miel ;
Ce geste, c'est celui de la France qui sème
Sa semence féconde aux quatre vents du ciel.

Cette âme est un clavier aux cent cordes, où vibre,
— Sanglot d'amour, fanfare ailée, hymne éclatant, —
Sur les plus hauts sommets, votre chant fier et libre,
O mâles héritiers des vieux bardes d'antan !

Vivat !... Mais elle fuit, son doux éclat se voile ;
L'astre inconstant s'en va luire sous d'autres cieux ;

(1) Cette pièce de poésie a été écrite il y a plus de vingt ans, lors de la première tournée de Sarah Bernhardt au Canada.

Tudieu ! comme vous y allez ! Eh bien ! je vais vous dire où il est, votre devoir. C'est, quand vous apercevez des êtres vivants au tournant de la route, de précipiter votre machine dans un fossé ou contre un mur, et de vous tuer vous-même plutôt que d'attenter à la vie d'autrui.

Le premier cas de conscience proposé par Sergines est plus délicat. (Il repose, entre nous, sur une hypothèse un peu puérile.) Un médecin dispose de deux remèdes : l'un qui (on peut l'espérer) guérira lentement son malade, l'autre qui le tuera sûrement, mais après lui avoir donné, pendant quelque temps, un sursaut d'activité et d'énergie. (Ce malade — vous vous l'imaginez — est un grand homme d'Etat qui négocie un traité d'alliance utile au pays...) Je ne vois pas ce qui, dans une question ainsi posée, a pu gêner nos lecteurs... La solution est limpide. Quel est le "client" du médecin ? Ce n'est pas le pays ni l'Etat, c'est le malade. Or, c'est à son client qu'il doit servir. Une de nos abonnées, Mme Raze, pour établir ce que la vérité, use d'une ingénieuse comparaison :

Supposons un avocat chargé d'un procès par un client. Ce client est un vieil avare, bon à rien. De l'autre côté, se trouvent plusieurs familles très intéressantes, dont le bonheur dépend du gain de ce procès.

Naturellement, l'avocat ne s'arrêtera pas un instant à ces détails ; il défendra son client et ne cherchera nullement à soutenir la partie adverse, quoique plus digne d'intérêt...

C'est l'évidence même ; toutes ces difficultés psychologiques, tous ces cas de conscience, se résolvent aisément si on les examine avec un esprit un peu logique...

Mais ! — j'y reviens encore — vous ne vous gouvernez, parmi les innombrables écueils dont la vie est hérissée, que si vous avez une règle morale qui étaye vos pas et les empêche de fléchir.

A propos du suicide de la Ronfaud (dépl.)

Adieu !... Longtemps encore, ô radieuse étoile,
Les reflets de ton vol éblouiront nos yeux.

Va, poursuis ton chemin fleuri, franchis l'espace :
L'universel regret qui te suit du regard
Crie à tous : — Chapeau bas ! c'est la Gloire qui passe,
La gloire de la France et la gloire de l'Art !

C'est elle ! c'est Sarah la grande ! la sirène,
Charmeresse à la voix d'or : n'entendez-vous pas
L'hosanna qui trahit sa marche souveraine,
Et les bravos sans fin que soulèvent ses pas ?

Louis FRÉCHETTE.

L'HIVER

L'hiver est la saison où le malheureux pleure,
Où le froid l'engourdit dans sa triste demeure ;
Où plus d'un pauvre enfant, solitaire, orphelin,
Sans pain, sans vêtement, s'en va tendre la main.

Grâce à l'amour, pour moi, l'hiver n'a que des charmes :
Chaque heure, sous ses pas, voit éclore un plaisir ;
Satisfait et choyé, je n'ai qu'un seul désir,
C'est que mes bons parents ignorent les alarmes.

L'hiver est la saison où pas une hirondelle,
Sous notre toit glacé ne repose son aile :
Le vent souffle, au dehors : dans les champs moissonnés
Nulle voix ne sort plus des nids abandonnés !...

Tandis qu'en mon berceau que le bonheur balance,
Moi je chante gaïement l'espérance et l'amour,
Ouvrant à l'avenir mon âme en confiance
Et, de chaque saison, acclamant le retour !

L'hiver est la saison où dorment les abeilles,
Où les jardins sont veufs des riantes corbeilles,
Où de la froide neige hélas ! les seuls flocons,

Remplacent au ciel gris les joyeux papillons.

Et mon cœur, en tout temps, de calice en calice,
Dans un parterre aimé butine sans souci ;
Quand on dit que la vie est un long sacrifice,
Moi, je ne comprends pas. O mes parents, merci !

Vous qui doublez pour moi les dons de la nature,
Pour faire de ma vie un gracieux printemps,
Vous verrez à l'abri du deuil, de la froidure,
La couronne qu'ici vous tresseront les ans !

Au dehors, les hivers auront beau faire rage,
Pour les chers souvenirs, il n'est pas de sommeil :
Les fleurs ou bien les fruits seuls en rediront l'âge ;
Votre amour, dans mon cœur, servira de soleil !

E. CAUTHIER.

REGRETIOR

142 — CHARADE

L'un est monstre, soldat, ou constellation
Dans certaine inflammation,
Très-simple lénitif, l'autre est mise en usage.
Le tout, dangereux vermisseau,
Fait souvent grand ravage,
Se glissant entre chair et peau.

Les réponses seront reçues jusqu'au 12 décembre.
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de primes 279, recevront un morceau de musique de chant ou de piano, au choix.

SOLUTION

No 140 — CHARADE : Linaire (plante)



Mme Sarah Bernhardt
QUI JOUE CETTE SEMAINE AU THEATRE FRANÇAIS

nable fait-divers que les journaux ont commenté il y a quelques semaines), un curé de campagne, M. J. R..., me dit :

Si Ronfaud eût été chrétien, il aurait songé : — Je n'ai pas le droit de disposer de la vie que Dieu m'a donnée, et dont je devrai lui rendre un compte exact et sévère. J'ai moins encore le droit de ravir l'existence à autrui, moins encore à des êtres qui me sont chers, parce que la vie présente est un moyen d'en mériter une infiniment meilleure dans l'autre monde. C'est l'ordre de Dieu, et je dois lui obéir, comme les êtres sans raison obéissent à ses lois.

Oui, si Ronfaud avait été bon chrétien, il eût raisonné de la sorte. Mais, même ne l'étant pas, il aurait pu se dire : — Non seulement je n'ai pas le droit d'entraîner dans la tombe des êtres innocents à qui j'ai donné le jour, mais j'ai le devoir impérieux de les secourir, de les aider ; et, en esquivant par la mort les humiliations, les tourments, les responsabilités que la destinée m'inflige, je serai lâche. Je ne veux pas l'être. Je me battra, j'aurai du courage, et, s'il faut que je tombe, je tomberai en soldat...

On n'accomplit son devoir, ici-bas, que si l'on se gouverne, si l'on brise ses méchants instincts, si l'on se dompte. Et l'on n'y parvient que si l'on a, devant soi, une ligne de conduite, un idéal, une foi.

Le Bonhomme CHRYSALE

Coups de Ciseaux

PAPINEAU

Au sujet du livre sur Papineau, que vient d'écrire M. de Celles, la *Vérité*, de Québec, a publié, dans son numéro du 11 novembre, un article que nous avons lu avec le plus grand intérêt. Le voici :

La grande ombre de Papineau plane encore dans l'imagination populaire.

Le tribun fougueux restera longtemps la

Dr L. Nolin-Trudeau, Chirurgien - dentiste

Coin Boulevard St-Joseph et rue St-Laurent, Ville St-Louis.

personnification de l'éloquence canadienne. D'autres ont surgi : Chapleau à la voix harmonieuse, au geste magique, à la physionomie noble et captivante ; Mercier, causeur étincelant, puissant logicien à la Chambre, pathétique devant le peuple ; Laurier, parleur disert, d'une exquise distinction ; Bourassa dont la loyale franchise subjugué les Anglais eux-mêmes, aucun n'a fait oublier Louis Joseph Papineau.

Tout éloge spontané après un vibrant discours se traduit par cette parole : c'est un Papineau !

Par malheur il est bien difficile de faire revivre au naturel cette figure attachante. Il nous reste peu ou point de discours. Comme beaucoup d'orateurs fameux, Papineau n'a laissé que d'ineffaçables souvenirs.

Le livre que lui consacre M. De Celles rend justice à l'irréductible patriote. Ponderé, judicieux, M. de Celles ne trahit jamais la vérité : tout ce qu'il convient de reprocher à Papineau, il ne se fait pas faute de le lui reprocher : cependant son patriotisme éclairé nous fait aimer, admirer, le premier défenseur de nos droits et c'est justice.

Papineau avait de qui tenir. Son père Joseph Papineau, élu en 1792, fut à l'Assemblée législative un orateur énergique. Garneau nous le peint au vif : " Une statue haute et imposante, une voix bien sonore, une éloquence véhémence. "

Quand Louis-Joseph parut à son tour, en 1812, il conquit du premier coup les suffrages des auditeurs et d'emblée fut considéré comme le chef des Canadiens français. Heureuses natures, qui sont douées de dons merveilleux que féconde le travail. Il s'était révélé au collège de Québec où ses maîtres fondaient sur lui de vives espérances. Ce talent oratoire qui se manifesta de si bonne heure ravissait de Gaspé. Celui-ci dans ses *Mémoires* avoue qu'il entendit et admira souvent Papineau : cependant jamais l'orateur politique ne sut l'émouvoir aussi profondément que le jeune écolier débutant dans une salle d'étude, au séminaire.

Cœur vibrant et chaleureuse émotion ; politesse raffinée et conversation attachante Papineau possédait en outre des dons physiques qui contribuent largement au succès. Taille, figure, voix, débit, secondaient sa force intérieure, son esprit dominateur, son patriotisme intrinsèque.

Il devient l'âme de la résistance nationale. La preuve en est dans l'ascendant qu'il sut conquérir. Lafontaine, après 1831, se montra d'une sagesse, d'une fermeté, d'un jugement rassés qui ne se démentirent point. Lafontaine fit ses premières armes sous Papineau, et tel était le prestige du chef, que Lafontaine se montrait des plus ardents et faisait entendre des appels enflammés, échos d'émotions communiquées. Norbert Morin, timide, modeste, même quand il devint ministre, tenait un langage hardi, inspiré par l'exemple de Papineau ; il se jeta éperdument dans le mouvement de rébellion, si bien que Morin dut se cacher plusieurs mois dans les profondes des forêts attendant pour se soustraire aux recherches des autorités anglaises que pour fuir la colère de son père, inflexible sur le devoir.

Cette dictature de la parole, Papineau l'imposa à tous ses amis et à tous les apôtres des libertés nationales. Son sens politique apparemment n'égalait pas sa puissance d'élocution, puisque de tous ceux qu'il avait ralliés autour de lui, aucun ne persévéra jusqu'à la fin. Il y eut des ruptures violentes, peut-être des défections, Quoiqu'il en soit, si des ob-

Chant National de la Mutualité

Paroles et Musique de MM. GEORGES ET RENÉ ESCLAVY

I. I - né - gaux en force, en ri - ches - se,
II. L'in - jus - ti - ce de la nais - san - ce,

Tels la na - tu - re nous a faits, Vou - ant les uns à la dé - tres - se, Com -
Cet - te fa - tale i - ni - qui - té Pe - tit à pe - tit se com - pen - se, Gloire

blant les au - tres de bien - faits ; Im - pé - ri - euse, el - le nous
à la so - li - da - ri - té !... Ri - ches, pauvres, sous la ban -

tra - ce Le de - voir de l'hu - ma - ni - té, Vai - ne -
niè - re Mar - chons é - troi - te - ment u - nis, Et

ment l'in - é - ga - li - té Ré - siste au progrès qui la chasse, La
tous nos maux se - ront fi - nis... Lors de la vic - toi - re der - nière,

mu - tu - a - li - té..... C'est la fra - ter - ni - té,..... Par

el - le chacun vi - se Au bon - heur de cha - cun... Voi - ci no - tre de -

vi - se : Un pour tous, tous pour un.....

jections, timides d'abord, furent risquées, Papineau sut au commencement les dompter impitoyablement. Lui qui combattait la tyrannie des bureaucrates, il se montrait plus cassant que de raison. S'il avait voulu prêter une oreille plus docile à ses lieutenants il aurait évité des erreurs de tactique. Jusqu'à la veille de 1837, Papineau domina son armée frémissante ; un jour vint cependant où son éloquence le grisa, troubla sa vue, lui arracha des paroles dont son émotion ne lui permettait pas de mesurer la portée. Sa cause fut vaincue ; il s'exila pour un temps. Quand il revint, les conseils suggérés naguère, mais fièrement méconnus, prirent un corps, Lafontaine incarna une nouvelle résistance, plus froide et non moins tenace, qui devait user plus sûrement le pouvoir absolu que les assauts furieux de Papineau.

Bien que l'affirmation paraisse paradoxale, Papineau a été le précurseur de Lafontaine, il a rendu possible la victoire du second.

Les Canadiens français épuisés pas les longues guerres du régime français, habitués aux exigences d'un pouvoir absolu, vivaient isolés sur leurs fermes, ne songeant guère à participer à une administration d'où ils avaient toujours été exclus. Papineau secoua cette léthargie, réveilla des désirs de liberté, affirma qu'un peuple noble, valeureux, intelligent ne saurait être gouverné par des hommes

étrangers à sa langue et à ses mœurs. Tout le peuple canadien se leva pour soutenir son libérateur ; pendant de longues années que dura cette lutte si tragique dans son dévouement, tout le peuple palpitant de colère et d'espérance soutint Papineau.

C'était la lutte et la lutte dans l'union. L'éloquence de Papineau obtint ce prodige et le maintint.

Quand l'armée populaire parut vaincue en 1837, les uns ayant reculé devant des mesures extrêmes, les autres s'étant jetés tête baissée dans une rébellion insensée, quand les chefs furent dispersés tout paraissait fini. Une constitution plus lourde allait peser sur les Canadiens français. La cause avait été gravement compromise : on pouvait au moins se taire ; ne semblait-il pas que c'était abdiquer que de souscrire des conditions plus onéreuses que celles auxquelles on avait tenté de se dérober. Lafontaine ne crut pas signer notre déchéance en acceptant. Il avait derrière lui une armée prête à le soutenir, l'armée qu'avait commandée et disciplinée Papineau. C'était la lutte encore et la lutte dans l'union. Lafontaine poursuivit les revendications de Papineau et, sachant tout ce que le pays devait au patriote, il s'employa pour obtenir le rappel de Papineau, ainsi qu'une amnistie générale accompagnée d'indemnités aux victimes de 1837, plus aveugles que coupables.

Ses efforts furent couronnés de succès. Pourquoi faut-il que cette union si précieuse ait été rompue par celui-là même qui l'avait fondée ?

Lafontaine se retira ; il ne voulait pas combattre ses frères. Sa retraite fut un blâme infligé à la conduite de Papineau et ce blâme la postérité l'a ratifié.

Papineau demeure le grand tribun qui le premier sonna le clairon ; Papineau a été aussi le premier mécontent qui a suscité dans nos rangs d'irréductibles divisions. Au souvenir de Papineau, on éprouve un sentiment d'admiration mêlée de regret.

Jean Pierre SAUVAGEAU.

Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 1440 Ste-Catherine — Tél. Bell Est 1736, Tél. Marc. 520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c

Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c

N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

Sarah Bernhardt

Mme Sarah Bernhardt joue cette semaine au Théâtre Français.

Recital de Aus der Ohe

C'est à la salle Windsor, le 5 décembre, qu'aura lieu le recital Adel Aus der Ohe.

Le numéro extraordinaire de ce recital est la sonate en si bémol Op. 35 de Chopin.

En outre, il y a, au programme : du Beethoven, du Bach, du Rameau, du Liszt.

Concert de Mme Gadski

Mme Gadski, la célèbre cantatrice allemande, est arrivée à New-York, le 1er novembre dernier. Elle a chanté à Boston, Washington, Baltimore, Philadelphie et New York.

Mme Gadski donnera un concert, à Montréal, le 7 décembre à la salle Windsor.

Théâtre National

M. Emile Bélanger, gérant du Théâtre National, est à Paris. Il a été chargé par M. Gauvreau, le propriétaire de ce théâtre, d'engager des artistes dramatiques (pour cette saison-ci et la prochaine) et se procurer des nouvelles pièces pour le Théâtre National. Bonne réussite !

Changements

M. Hauterive et Mlle Sureau, tous deux du Théâtre National, ainsi que Mlle Barthol, des Nouveautés, font maintenant partie de la troupe du Théâtre Français.

Audition musicale

Mademoiselle Marielle Bertrand, pianiste, a donné une jolie audition musicale, à la salle Archambault, rue Sainte-Catherine, le 23 novembre dernier.

Cette soirée était patronnée par M. de Struve, consul de Russie.

Mlle Yvonne Pépin, contralto et Mme McMillan, professeur de piano, ont prêté leur gracieux concours à Mlle Bertrand.

Mme Albani

Mme Albani, la merveilleuse cantatrice canadienne, a l'intention de se retirer de la scène.

La première fois qu'elle chanta en public, ce fut à la cathédrale d'Albany, N. Y. Elle alla ensuite à Paris ; étudia sous Lamperti, aîné, et sous Duprez. Débuta à Covent Garden, en 1874 ; chanta, pour la première fois, le Grand Opera, à Messina, en 1875.

Mme Albani est née à Chambly, P. Q., en 1852.

M. Heurion

M Victor Heurion, l'ex-directeur des Nouveautés, vient de signer un engagement avec la direction du Palais d'Hiver de Pau (Basses-Pyrénées).

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

GUÉRIS EN MOINS DE 48 HEURES. PAS DE GUERISON, PAS DE PAIEMENT.
Dr JOS. COMTOIS, Médecin et Pharmacien, 1634 & 1636 RUE ST-JACQUES
Tél. Bell Up 4231. — Tél. Marchands 1315.
STE-CUNEGONDE DE MONTREAL.

Oscar Piton

Paroles de René GUY

Musique de Ch POURNY



Oscar quoi?... Oscar quoi?... Je tremble, me dit-elle;
Ah ! ce doux nom, vois-tu, ce doux nom me rappelle
Un oiseau passager
Comme le vent léger.
Il avait tes cheveux couleur de pain d'épice,
Ton œil étincelant comme un feu d'artifice,
Tes fuseaux, ton corps sec ;
Il avait ton nez grec.
Quoi ! se peut-il, jeune homme,
C'est ainsi qu'on te nomme ?
Me dit-ell' sans façon.
Oui, Mam'zell', c'est mon nom ;
J'm'appelle Oscar Piton.

Ah ! cher Os... ah ! cher Os... cher Oscar de mon âme.
Jeune et beau comme lui, seras-tu moins infâme ?
M'dit-elle, en me lançant
Un regard menaçant.
La femme, sache-le, est plus forte que l'homme.
A dit le grand Damas, qui connaissait en somme
Les Arthur, les Léon
Et les Oscar à fond.
Ah ! réponds-moi, jeune homme,
Est-ce ainsi qu'on te nomme ?
Oui, Mam'zell', c'est mon nom ;
Oscar est mon petit nom,
J'm'appelle Oscar Piton.

Oscar, ton... Oscar ton... ton air et ton murmure,
Ton regard folichon me perdront, je t'assure,
S'écria Pamela
En soupirant comme ça :

Oscar, Os... Oscar, oh ! je connais ton espèce :
Ton sexe nous séduit, puis l'ingrat nous délaisse.
Arrière, don Juan !
Eloigne-toi, va-t'en !
Ah ! réponds-moi, jeune homme,
Est-ce ainsi qu'on te nomme ?
M'dit-ell' d'un air fâché.
Oui, Mam'zell', c'est mon nom,
J'm'appelle Oscar Piton.

Oscar, touche... Oscar touch', touche ma main brûlante.
Sous ton regard de feu, je me sens frémissante,
Dit-elle en me pinçant
L'bout du nez jusqu'au sang.

Oscar, quand... Oscar quand... finira mon supplice ?
Si tu me trahis-ais, j'attrap'rais la jaunisse.
Alors on comprend ça,
J'épousai Pamela.
Le soir du mariage
Eil' partit en voyage :
Voilà pour quell' raison
(Baissant les yeux)
Je suis resté garçon.
Plaignez Oscar Piton.

M. Cazenueve

M. Paul Cazenueve, directeur de la troupe permanente du Théâtre Français, est actuellement à Paris, en train de recruter de nouveaux artistes pour ce Théâtre. Il se propose de composer une troupe nombreuse et choisie qui assurera le succès définitif du Théâtre Français.

Trio Mendelssohn

Le premier concert du trio Mendelssohn a eu lieu le 21 novembre dernier, à la Galerie des Arts, sous le patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Grey.

Nordica

La célèbre cantatrice Nordica donnera un concert à Montréal, au mois d'avril, sous la direction Veitch.

Théâtre Régane

Tel est le nom de l'ancien (!) Nouveau-Théâtre dont Mme Réjane est maintenant propriétaire.

On parle, pour l'inauguration de ce théâtre d'une nouvelle pièce de M. Alfred Capus et des *Hannetons* de Brieux.

Auguste Ingley

Auguste Ingley est un petit " futur grand-violoniste ". Agé de neuf ans, il a un talent extraordinaire qui, confié à l'habile direction de M. le professeur Desève ne manquera pas de profiter pour la plus grande gloire du Canada artistique. Le petit Auguste est le fils de M. Albert Ingley, de la rue Saint Germain. Nous aurons sans doute, l'occasion d'en raconter.

MONDANITES

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

EN VILLE

Mardi, le 21 novembre, quelques parents et amis de Mr Ludger Dalcourt, maître-plombier, se réunissaient à sa résidence, 232 rue Maisonneuve, pour fêter son 36me anniversaire de naissance. Mlle Juliette Mayer, une fillette de 10 ans, aux cheveux d'or, lut une adresse au héros de la fête, à laquelle celui-ci répondit en termes émus. Les cadeaux, le chant, la musique, l'entrain des convives laisseront de cette fête intime un agréable souvenir.

Mlle Corinne Daignault, de la rue Mentana, fille de Mr Philius Daignault, marchand de grains en gros de la rue St-Paul, est revenue enchantée d'une promenade de deux mois à la Nouvelle-Angleterre. Elle a visité Fall River, Boston, Hartford, Chicopee et New-York.

Mr Frank Viau est de retour d'un voyage d'affaires à Ottawa.

Dimanche, le 14 novembre dernier, à l'occasion du passage à Montréal de Mr David Pilon, de St-Benoit, et de Mlle Palmyre Leblanc, de Ste Geneviève, chez Mr H. Laniel, de la rue des Seigneurs, il y eut une jolie soirée à laquelle assistaient plusieurs parents et

amis. On fit du chant, de la musique et de la danse jusqu'à une heure assez avancée de la nuit, alors que tous se séparèrent en emportant avec eux un joyeux souvenir de cette soirée. Parmi les personnes présentes, on remarquait : Mr Albert Laniel, Mlle Jeanette Francoeur ; Mr L. Legault, Mlle Eva Laniel ; M. D. Legault, Mlle E. Laniel ; Mr E. Francoeur, Mlle Blanche Renaud ; Mr J. Demers, Mlle Anna Renaud ; Mr P. Maheu, Mlle F. Thivierge ; Mr N. Leblanc, Mlle A. Galarneau ; Mr A. Sauvè, Mlle V. Reed ; Mr Germain, Mlle A. Reed ; Mr D. Pilon, Mlle Palmyre Leblanc ; Mr Joseph Laniel, Mlle Morin ; Mr Godfroy Leblanc, Mlle Maria Labelle ; Mr T. Dessaint, Mlle Elise Larin ; Mr et Mme Ernest Labelle.

OTTAWA

Mr Victor Dubreuil, le populaire employé du Ministère du Travail, a été le héros d'une jolie fête, samedi soir, le 21 octobre, à la salle de l'Institut Canadien, à l'occasion du 47me anniversaire de sa naissance. Mr J. E. Marier lui lut une magnifique adresse et Mr J. A. Desrivieres, un vieil ami de cœur de Mr Dubreuil, lui présenta une magnifique montre, avec chaîne et loquet en or portant son monogramme. Quoique très ému, le héros de cette fête s'exprima en termes qui lui valurent à plusieurs reprises des applaudissements très chaleureux. Mr Marier présida et fit exécuter un programme varié de chansonnettes, discours et déclamations. A MM. G. Roy, E. Robitaille, E. Marier, E. Chateaubert, C. Lacroix et C. St Jacques, les organisateurs de cette jolie fête, nous offrons des félicitations bien méritées.

Dimanche, le 29 octobre, les amis de Mlle

Eva Sauriol, au nombre d'environ cinquante, se sont rassemblés pour fêter le 17me anniversaire de sa naissance et en même temps lui offrir un témoignage tangible de leur estime sous forme d'une adresse accompagnée d'une montre en or et châteline. L'adresse fut lue par Mlle Rosa Goulet et Mlle Maria Sauriol présenta le cadeau. Mlle Sauriol, quoique prise à l'improviste, sut répondre en termes appropriés. Un joli programme improvisé de musique instrumentale et vocale fut exécuté par Mlles Victoria Marcotte, Florida Giroux, Alma et Rosa Goulet, MM. Fortier, Dagenais et Pinard. Après quoi un magnifique banquet fut servi. Parmi les personnes présentes, on remarquait Mlles Laura Léger, Alma Gravel, Alice et Roméo Lemieux, Mélina Gravel, Mina Chauvin, Maria Gervais, Léa Jobin, D. Lauzon, A. Meunier, Marie Defayette et A. Groulx, et parmi les Messieurs, A. Beauchamp, A. Groulx, L. Mourier, A. Carrière, H. Mirault, M. Godbout, H. Bernier, A. Gervais, P. Sarreau, L. Pinard, D. Archambeault, M. Ouellet, D. Proulx, F. Bédard et une foule d'autres dont les noms nous échappent. Après le banquet, on commença la danse qui se continua jusqu'à une heure très avancée et l'on se sépara à regret, mais enchanté de la soirée.

Samedi, le 28 octobre, Mlle Marie Dupuis fut agréablement surprise par un tout petit groupe d'amis intimes qui viennent lui présenter à l'occasion du 21me anniversaire de sa naissance une jolie sacochette et porte-monnaie en cuir de Russie.

ST-EUSTACHE, P. Q.

Dimanche, le 5 novembre, joli euechre chez

Mr Victor Labrosse. On remarquait parmi les invités les messieurs dont les noms suivent : Eug. Champagne, E.E.D., Victor Labrosse, Théophile Paquette, Alphonse Rochon, Edmond Provost, pharmacien, A. Champagne, E.E.P. La soirée a été embellie par la présence de ces dames et demoiselles Mmes Labrosse, Neveu, Rochon, Paquette et Duquette, Mlles, Carrière, Duquette, Charron, Labelle. Les prix d'honneur ont été remportés par M. Eugène Champagne et Mme Neveu. Nous avons été très enchantés de l'aimable réception qu'on nous a fait et nous nous sommes très bien amusés.

NOTES SPECIALES

Avec le No du 18 novembre 1905, le *Canada* est entré dans sa 28ième année. A l'occasion de cet anniversaire, nous souhaitons à notre humoristique confrère longue vie et prospérité.

Voilà l'époque des cadeaux qui approche ; avant de penser aux autres, il est plus pratique de s'améliorer soi-même, c'est pourquoi nous recommandons à nos lecteurs la lecture de l'annonce de Mr F. Frenette, manufacturier de coffres-forts, poêles en acier et fournaises de plâtriers, que nous publions aujourd'hui en dernière page. Le magasin de Mr Frenette est situé au No 3256, rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde, Montréal. Tél. des Marchands, 1358.

Le *Samedi-Soir* 1905 sera mis en vente le 19 décembre. Voyez-y dès maintenant. En vente, 5c partout, où aux bureaux du *Samedi*, 35, rue St-Jacques, Montréal.

CONSEILS UTILES

LE TAN ET LES RHUMATISMES

Un tanneur d'Ulm (Wurtemberg) tomba par accident dans la cuve où il plongea ses peaux, car un tanneur n'en a pas qu'une. Personne n'étant là pour lui porter secours, le tanneur demeura plus d'une demi-heure à se tanner parmi les peaux.

Quand on le repêcha, il était complètement débarrassé des rhumatismes qui, depuis des années, le mettaient au martyre. Il se réjouit d'abord, puis étudia son cas et finit par conclure qu'il devait sa guérison à l'action combinée du tan et de l'électricité. Dans la cuve où sa bonne étoile l'avait fait choir, les peaux étaient tannées par des procédés électriques ; le tanneur supposa que le tan avait rendu la sienne plus perméable à l'électricité, favorisant ainsi l'élimination de l'acide urique, source de tous les maux chez les rhumatisants.

Cette doctrine établie assurait sa fortune. De tanneur, notre homme se fit médecin. Et c'est ainsi, dit la "Revue", que se créa l'électrothérapie qui guérit, paraît-il, des multitudes de malades.

JEUX DE SOCIÉTÉ

LE CHAT ET LA SOURIS

Ce jeu s'exécute de préférence dans un jardin, au cours de la belle saison. Les joueurs se donnent la main et forment une ronde, une dame qui prend le rôle de la souris est debout seule au milieu du cercle qui tourne autour d'elle, un monsieur, le chat, est au dehors du cercle.

Aussitôt que la ronde commence, le chat cherche à se faufiler entre les joueurs, et profite de toutes les occasions possibles pour pénétrer sans violence au centre du cercle pour croquer la souris ; à chacune de ses tentatives les joueurs se rapprochent ou abaissent les bras de façon à empêcher le passage ; s'il parvient à entrer dans le cercle, la souris a le droit d'en sortir et les joueurs la favorisent dans ce but ; elle entre de nouveau et en sort pour échapper aux griffes du chat ; après bien des ruses, si elle est enfin saisie par le chat, ce dernier l'embrasse et lui fait donner un gage.

Chacun des joueurs remplit à tour de rôle l'office du chat et de la souris.

TIMBRES A VENDRE

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

CUISINE

PATE AU CARAMEL

3 œufs, 1 tasse de sucre, une tasse de farine et une cuillerée de thé de poudre à pâte. Faites cuire dans une casserole ronde.

Caramel, 1-2 tasse de chocolat en poudre, autant d'eau et une tasse de cassonade, Faites durcir par la cuisson, puis versez vivement sur la pâte contenant la crème.

Crème. — Faites bouillir une chopine de lait, 2 œufs bien battus, deux cuillerées de thé de cornstarch et les deux-tiers d'une tasse de sucre ; le tout bouilli ensemble. Ajoutez une demi-tasse de beurre, un peu avant de terminer la cuisson.

LES JOURS FROIDS

La belle saison est finie, les jours frais sont arrivés ; les lourds vêtements apparaissent, et le choix d'un bon tailleur s'impose pour la confection de vêtements les plus nouveaux et le fini tout à fait chic, ce que vous trouverez chez le populaire tailleur, Ferdinand Morretti, 1658 rue Notre-Dame ; ci-devant de A, Resther & Cie.

ATTENTION

CINQ Cts adressés au journal MONTRÉAL-MODE (Montréal), vous recevrez franco liste des collectionneurs faisant échange de cartes postales avec le monde entier.

Les petites affiches

PETITES ANNONCES GRATUITES

Nous offrons à tous nos lecteurs un espace gratuit dans nos colonnes d'annonces. Conditions : 10 Resumer en vingt mots l'annonce entière (si l'annonce comportait plus de vingt mots, ajo. les deux cents par mot additionnel) ; 20 L'annonce devra être accompagnée de notre coupon de primes ; Si on le désire, l'annonce pourra être répétée moyennant 1c le mot par insertion.

CARTES POSTALES ILLUSTRÉES — Mlle Céline L. d'Aragon, Magog, P.Q., désirerait faire échange de cartes postales illustrées. Correspondance anglaise ou française, timbre côté vue.

J. E. Arcand, Chateaufort, P. Q., échange cartes postales illustrées, vues ou fantaisies, timbre côté vue.

Mlle Délicia Gobeille, St-Lin des Laurentides, P.Q., collectionne cartes postales illustrées.

Mlle Luce Jodin, L'Acadie, comté St-Jean, désire échanger cartes postales illustrées.

Eugène Boudrias, 189 Déséry, Montréal, collectionne cartes postales illustrées, vues ou fantaisies, échange avec univers entier.

Mlle Violette Carle, 54 rue Bienville, Montréal, collectionne cartes postales de tous les pays de l'univers, accepte fantaisies, mais vues préférées.

PROFESSEUR — Mr Georges D. Mailoux, professeur de chant, au No 662, rue Berry, Montréal.

Librairie St-Louis

1712 Ste-Catherine

Vient de paraître les almanachs suivants pour 1906 : Armusant, des Cocottes, du Farceur, des Devinettes, des Gasconnades, de la Bonne aventure, des Galemours, du magicien, du Bon-Ton, des Jeux, du Trouillard et de la Clé des Songes à 15 cents chaque et 17 cents par la poste. Avez les almanachs du Drapeau et Hachette à 50, 60, 90, \$1.00 et \$1.25 plus 5 cents par la poste. Journaux comiques quotidiens hebdomadaires : le Rire, Le Sourire, le Bon Vivant le Jeudi de la Jeunesse. La joie des enfants à 5 cents 6 cents par la poste. Publications mensuelles, bi-mensuelles, hebdomadaires : Musica 25cts. La femme d'aujourd'hui 25 ts. La Vie Heureuse 15 cts. Je sais tout 25 cts. Fémina 15 cts. L'Illustration 20 cts. Les Annales 5 cts, Paris qui chante 10 cts, plus 5 cts par la poste.

Cartes postales de Montréal, Québec et autres vues du Canada, cartes postales françaises illustrées de fantaisie en série et séparément à 2, 3 et 5 cts.

Albums de cartes postales à 25, 50, 75 cts, \$1.00 et \$2.00 pouvant contenir de 100 à 1,000 cartes. Commandes exécutées par le retour de la maille.

Un Secret de Famille

ROMAN INEDIT

(suite)

— Elle n'avait pas d'expérience du tout, et en outre... peut être ne de vrais-je pas le dire à Madame, puisque Madame est sa belle-mère, mais elle ne s'occupait pas de son enfant... Je n'ai pas souvent vu, je puis le dire, de mère si indifférente et si froide... Pendant les huit jours qu'elle a passés à Paris, elle s'en allait courir les magasins, et puis au théâtre... Oh ! elle connaît bien Paris, il paraît qu'elle a été élevée dans une pension de Passy, et c'est même pour cela qu'elle parle si bien le français... Le vieux monsieur a un drôle de baragouin, lui...

Mme de Trélaz laissa tomber cette conversation, qui ne pouvait que lui apporter de nouvelles déceptions. Elle tint ses regards attachés sur l'enfant, attendrie de la voir si fragile, mais constatant toujours en elle-même cette espèce d'insensibilité. Elle éprouvait, certes, un profond intérêt pour cette pauvre créature, et une réelle et intime satisfaction à penser que désormais elle était en sûreté sous son toit, qu'une vie honorable, douce et préservée l'attendait, que sa voie pourrait être tracée dans le devoir, et aussi dans le bonheur. Mais il lui semblait que cette satisfaction, si sincère qu'elle fût, ne différait guère de celle qu'elle eût éprouvée à propos de n'importe quelle autre petite âme d'enfant. C'était plutôt une compassion délicate et féminine que de la tendresse. Elle en ressentit presque de l'effroi, et interrogea son cœur. Serait-il possible qu'elle eût assez peu dominé son ressentiment pour faire retomber sur l'enfant l'éloignement éprouvé pour la mère ? Ne pouvait-elle donc voir en cet être innocent que le sang d'une aventurière, et cette préoccupation étouffait-elle jusqu'à l'amour qu'elle eût dû éprouver pour le dernier rejeton de sa famille, pour la fille de son fils ? De temps à autre, elle se penchait et baignait la joue pâle de la petite Florence ; mais il lui semblait jouer un rôle, remplir un devoir, et elle n'y trouvait pas cette douceur, cette joie passionnée, dont la puissance ne meurt cependant jamais dans le cœur des mères, si brisé qu'il ait été, et qu'elle eût éprouvé, elle le sentait, pour l'enfant de Raoul et de Clervie.

Voici de nouveau Poulecoat. Mme de Trélaz regarde avidement l'hôtel des Pennils. Clervie n'est pas à la fenêtre, mais un domestique, qui se tient sur le seuil et qui guette évidemment le passage de la voiture, fait signe au cocher d'arrêter, et, courant à la portière, remet à Mme de Trélaz une lettre dont l'adresse a été écrite d'une main agitée. Elle déchire l'enveloppe avec une hâte fébrile, et lit ces lignes :

"Vous êtes toute seule, moi aussi... Ce n'est pas moi qui vous ai fait, mon cœur vous est resté fidèle... Voulez-vous que nous redevenions amies, si ma présence n'aggrave pas votre chagrin ?"

Une hésitation pénible s'empare de Mme de Trélaz. Ah ! son cœur aussi est resté profondément attaché à celle qu'elle a tant de fois nommée sa fille. Si elle suivait son impulsion, elle descendrait à l'instant et courrait embrasser Clervie. Mais l'enfant de Raoul est là... N'est-ce pas causer à la jeune fille une émotion trop imprévue ? Tandis qu'elle hésite, le rideau d'une fenêtre se soulève... Clervie l'attend ; doit-elle être déçue ? A très tôt, ne faudra-t-il pas qu'elle voie un jour ou l'autre ce pauvre petit enfant ?

Et Mme de Trélaz remettant le bébé à la nourrice, la prie d'attendre, referme la portière et franchit le seuil de la maison... Clervie est là, semblant un peu grandie et pâlie par sa longue robe de deuil. Elles se tiennent serrées un instant dans les bras l'une de l'autre, puis la jeune fille entraîne Mme de Trélaz dans un petit salon, et la conduit à un canapé... Alors elles se regardent sans rien dire, chacune constatant chez l'autre l'effet produit par ces dix-huit mois de chagrins.

Une douce et involontaire pitié paraît sur les traits de Clervie pendant qu'elle lit, comme dans un livre, l'œuvre des larmes sur ceux de Mme de Trélaz. La dernière fois qu'elle l'a vue, ses cheveux bruns et soyeux n'avaient pas un fil blanc, son teint était encore beau, sa taille gracieuse et arrondie ; maintenant, sa chevelure est presque blanche, son visage a des tons de cire, elle s'est légèrement voûtée, comme sous un fardeau trop lourd, sa taille s'est amaigrie, ses yeux se sont crouvés.

Chez la femme de vingt-deux ans, l'effet de la souffrance devait être moins brutal ; Clervie a gardé ou retrouvé la fraîcheur de la jeunesse, la grâce de l'attitude, la vivacité de la démarche. Elle n'a jamais été une beauté, mais son agréable visage a toujours son charme intelligent. Cependant, Mme de Trélaz la trouve changée, sans s'expliquer d'abord de quelle manière elle l'est... Ce doit être son regard, sa physionomie. Il y a dans son œil d'un brun clair une expression plus profonde ; on sent qu'elle a pénétré ce mystère de la douleur dont la science amère ne nous laisse jamais tout à fait les mains qu'avant de l'avoir connue ; mais en même temps il y a en elle quelque chose d'apaisé, comme si, ayant passé à travers des flots tourmentés, elle était revenue sur une rive plus calme, et avait acquis une sécurité à l'abri des tempêtes.

— Clervie, dit enfin Mme de Trélaz, fondant en larmes, je n'aurais pas osé venir à vous, malgré mon désir... Il me semblait que j'étais coupable de

la faute de mon pauvre enfant, quoiqu'elle ait brisé mon cœur avant d'atteindre le vôtre... Mais j'ai pensé à vous tous les jours de ma triste vie ; j'ai supplié Dieu instamment qu'il vous donne un bonheur plus sûr et plus doux... J'ai demandé... oui, mon enfant, j'ai demandé avec larmes que vous oubliiez Raoul, et que vous receviez d'un cœur plus fidèle le bonheur dont vous êtes dignes...

Un sourire doux et sérieux éclaira faiblement le visage de la jeune fille — Je crois, dit-elle, que j'aurais moins souffert à ce moment douloureux de ma vie s'il m'avait été permis d'aller pleurer près de vous... Je n'avais pas de mère, je vous avais donné ma tendresse, je sentais votre chagrin, et vous seule auriez pu adoucir ce que j'éprouvais alors... Mais mon pauvre cher père ne comprenait pas qu'un autre sentiment que la colère pût animer mon cœur, et il englobait dans sa rancune tout ce qui portait le nom de Trélaz... Du moins, il est mort calmé, lui aussi, et a pardonné à la mémoire du pauvre Raoul...

Elle s'arrêta un instant, et reprit : — C'est pour vous que je suis revenue ici. Il me semblait que, si vous pouviez vaincre la première émotion de ma présence, je pourrais quelque chose pour vous.

— Il me semble, à moi, que mon fardeau serait allégé de moitié si je vous voyais mariée et heureuse ! s'écria Mme de Trélaz avec un retour de son ancienne vivacité.

Clervie sourit. — Soyez donc heureuse de savoir, non pas que je me marie, mais que je suis calme, heureuse, et que je pense au cher Raoul comme à un jeune frère malheureux... Du jour où j'ai appris sa mort, continua-t-elle d'une voix plus basse, et comme suivant la trace d'un souvenir, je ne l'ai plus revu dans ma pensée que tel qu'il était dans notre enfance, avait cette malheureuse folie... Son souvenir m'est doux et cher comme celui d'un ami... Du reste, je n'ai jamais pu avoir de colère contre lui... Je l'ai plaint, — oui, plaint comme si un mal terrible l'avait changé, et avait fait dévier sa raison... On m'a dit qu'il a laissé une petite fille, et qu'on vous l'a refusé... Je comprends la pauvre mère, mais je regrette pour vous cette consolation...

Les joues pâles de Mme de Trélaz se teignirent d'une faible rougeur. — Clervie, dit-elle d'une voix agitée, cette consolation, je l'ai obtenue... L'enfant de Raoul sera élevée, du moins, comme il l'eût désiré à son lit de mort...

— Oh ! quelle joie ! Vous me l'amènerez, n'est-ce pas ? s'écria Clervie, ses beaux yeux s'éclairant.

Mme de Trélaz hésita un instant, — Elle est dans la voiture... dit-elle faiblement.

— Et je peux aller la chercher ?... Chère Madame, oublions toutes deux les pages funestes de la vie de Raoul... Imaginez qu'il a toujours été votre fils aimant, comme moi je ne songe à lui que comme à un ami ou à un frère... Je puis, à ce titre, chérir tendrement sa fille, — votre petite-fille... J'aime tant les enfants !

Elle sortit en hâte de la chambre et une minute après, elle y rentra avec la petite Florence, qui venait de s'éveiller. Elle semblait encore plus délicate, ses yeux gris, bordés de cils très noirs, étant presque trop grands pour son petit visage. Elle ne pleurait pas, elle regardait avec étonnement la figure inconnue qui se penchait vers elle. Tout à coup, elle soupira, et les yeux de Clervie rayonnèrent.

— Chère et bonne amie, dit-elle, se tournant vers Mme de Trélaz, je crois que je vais rester cet hiver près de vous et de cette pouponne... Ma vieille cousine Lucile, qui est venue vivre avec moi, ne redoute pas la solitude de ce pays, et il me semble que je passerais des heures à voir sourire votre chérie...

Ce fut ainsi que le premier toit qui abrita la petite Florence lors de son arrivée dans le pays de son père, fut le toit de la fiancée qu'il avait délaissée.

V

Heureux les enfants qui n'ont pas d'histoire, ou dont l'histoire se compose de tendresse reçue et rendue, de doux encouragements au bien, d'études aplanies et de plaisirs innocents, avec des rayons d'en haut illuminant le faciès le devoir, et transfigurant l'idée du beau et du bien éveillée dans de jeunes âmes... Heureux ceux dont la vie s'écoule au grand soleil, entre un passé sans nuages, sans ombres, et un avenir sans obstacles, sans mystères, sans points noirs...

L'enfance de Florence réalisa à peu près la première partie de cet idéal ; je dis à peu près, parce que Mme de Trélaz ne put jamais éprouver pour elle un sentiment complètement maternel. Ce fut le tourment secret de l'aïeule, et l'ombre vague de la vie de la petite fille. Mme de Trélaz fit de son mieux pour dissimuler l'étrange froideur qui demeurait en elle ; elle prodigua les soins, le dévouement, la douceur, l'indulgence ; mais quoi qu'elle fit, et bien que l'enfant n'eût pu désirer plus de gâteries, Florence sentit, non pas d'une manière définie, mais très réellement, que quelque chose lui manquait pour s'épanouir, et garda au cœur un vide mal comblé.

Ce n'était pas que Mme de Trélaz ne l'aimât pas. Il était impossible de ne pas s'intéresser à cette nature expansive, brillante, tendre et passionnée. Dès ses premières années, Florence fut une personnalité ; si peu d'éléments qu'il y eût autour d'elle pour lui donner de l'originalité, elle eut un caractère original, dont la note saillante était une mobilité que n'excluait pas une certaine profondeur. Après tout, c'était son humeur plutôt que son caractère qui était mobile, mais sans jamais dévier, toutefois, de la grâce aimable, de

la docilité. Elle était extraordinairement sensible, passant du rire aux larmes avec facilité, prompt dans tous les mouvements de son cœur, généreuse à l'excès, disposée à compatir à tous les maux, à partager toutes les joies. Mme de Trélaz suivait avec étonnement le développement de cette nature. Elle ne rappelait pas son père, qui pouvait, à certains moments montrer de l'ardeur et de la passion, mais qui avait possédé dans une large part la ténacité et aussi la mélancolie de la race bretonne. Elle était encore moins anglaise : ni formalisme, ni réserve instinctive, ni tendances réelles. Mais enfin, telle qu'elle était, on ne pouvait manquer de la trouver d'autant plus attrayante que chez elle, le physique semblait bien être le reflet de l'âme ; elle était ravissante avec un type un peu étrange : un teint très blanc, à peine teinté de rose, des yeux gris avec des cils foncés, et des cheveux d'un noir de jais, qui faisaient ressortir encore l'extraordinaire beauté de son teint et la délicatesse de son gracieux visage.

(A suivre)

Demandez à votre libraire L'ALMANACH du MONDE qui CHANTE 1906. En vente partout, 25c.

JOIGNEZ LES RANGS !
DEVENEZ UN
COLLECTIONNEUR DE
Timbres - Poste



Il n'y a pas de toquée au monde si intéressante et si profitable. Il y a des timbres qui se vendent à vue de \$100 à \$1,000. Cela sera peut-être votre fortune de découvrir un de ces timbres rares.

Pour commencer votre collection envoyez nous \$1.00 et vous recevrez franco une enveloppe contenant 1,000 timbres de plusieurs pays, un catalogue vous donnant la valeur, et un album ayant assez d'espace pour contenir au delà de 4,000 timbres différents, le tout pour \$1.00. Paquet de 100 timbres valant \$1.20, seulement 12c. Mille assortis, plusieurs pays, 25c. Nous sommes les seuls marchands offrant des séries de timbres à 1, 2, 3 et 5 cents la série. Demandez nos circulaires, ils sont intéressants, gratuits sur demande. Adressez toutes communications à

THE YAMASKA STAMP CO., Boîte postale 1176, MONTREAL, CAN.

PRET FONCIER
C. A. S. 100,000.

IL EST POSSIBLE
PAR CETTE COMPAGNIE,
DE SE PROCURER UN...
Capital de \$250 à \$5,000
Dans le plus court délai
POSSIBLE ;
Au plus bas taux d'intérêt
POSSIBLE ;
Remboursable le plus facilement
POSSIBLE ;
Le tout sans que l'opération cesse d'être
LA PLUS SURE POSSIBLE

Président : L.-R. Mont Biant, architecte ;
Vice-présidents : T. Coffin et Geo. Paré ;
Secrétaire : J.-Arthur Roy ;
Trésorier : L. F. Larose ;
Surintendants : J.-E. Lemay et L. Racicot ;
Gérant : Pierre Bilaudeau.

Siege social : 107 St-Jacques
(Bureau 16) MONTREAL

Emile Vezina
Artiste-Peintre
Spécialité : **Portraits**
1630, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

DOMINION TOILET SUPPLY
277 RUE DROLET
Fournitures de toilette pour bureau :
6 essuie-mains par semaine, savon, cirage,
etc. Abonnement : 25c par semaine. Ser-
vice irréprochable.

Ludger Daicourt
FERBLANTIER,
PLOMBIER, COUVREUR,
Poseur d'Appareils à Gaz et à
Eau Chaude
232 RUE MAISONNEUVE
Tel. Bell Est 2249 MONTREAL

Chs E. A. HOUDE
Organiste à l'église de St-Enfant
Jésus et Professeur au Collège St-
Laurent.
Enseignement : Solfège, Piano et Orgue
396, rue St-Andre, Montreal

L'IMPARTIAL Est le seul Journal
Français de l'Est et du
Prince Edouard.
L'IMPARTIAL est publié le jeudi de chaque
semaine : huit pages, un dollar par an. Adresse :
L'IMPARTIAL TIGHEST, P. E. I.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$5 a
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co., 361 Broadway, New York
Branch Office, 635 F St., Washington, D. C.

Le Drapeau Fleurdelisé

(DE CARILLON), paroles du major François Lapointe; musique de A. Contant. Prix, franco, 35c.

CHANSONNIERS NOTÉS

Chants des Patriotes

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique
l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique
Prix net, 35 cts chaque

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Envoi du catalogue sur demande.

Téléphone Bell Est 1710.

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les Poudres Orientales les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD

1882, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL
Aux Etats-Unis: G. L. DE MARTIGNY, pharmacien, Manchester, N.-H.

DENTISTE

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

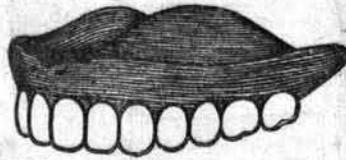
Tel. Bell Est 1835. 168 RUE ST DENIS
311-1417-V

DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT

Bell Tél. Main 2818. MONTREAL.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures elles sont naturelles, inusables, incassables, garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN

162 rue St-Denis, - - MONTREAL



SPECIALISTE BEAUMIER

MÉDECIN ET OPTICIEN

-A l'Institut d'Optique-

1824 Ste-Catherine

Coin Hôtel de Ville, Montréal



EXAMEN DES YEUX GRATIS

Est le meilleur de Montréal comme AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORGNONS et YEUX ARTIFICIELS, à ordre, garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES. Ouvert jour et soir. Le dimanche de 1 à 4 p.m. Echange de verres, réparation etc. Pas d'agent solliciteur à domicile pour notre maison responsable.

Le Terminal et les Petits Chars arrêtent à la porte.

Cette annonce rapportée vaut 15c par piastre sur tout achat en lunetterie.

Maisons Recommandées

Le papier sur lequel est imprimé le *Passé-Temps* est manufacturé par la CANADA PAPER CO.

Banques

Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Dentistes

GENDREAU J. G. A. St-Laurent, 22

Institut Dentaire Franco-américain 162 St-Denis

Hôtel

Hôtel Gallatin, 70 w. 46me rue, New York

Opticien

Paquet, Félix, Opticien diplômé 510 St-Jacques

Luthiers

Dansereau D. H. Bonsecours 46 Lavalée Ch. Côte St-Lambert, 35

Piano, Violon et Mandoline

Brunet, Mlle Rosanna Studio: 159, Ave Hôtel-de-Ville.

Marchand-tailleur

MORETTI, FERN. ci-devant de A. Resther & Cie, 1658 Notre-Dame. Tél. M. 2681

Musique en feuilles et Instruments

Archambault Ed. Ste-Catherine 1686 Téléphone Est 1842 Yon J. G. Ste-Catherine 1732

Peintres

David, Théo. Craig, 506

Pharmaciens

Laurence A. J. Coin rues St-Denis et Ontario, Tél. B. Est 1507

Dr Jos. Comtois 1636 St-Jacques, Ste-Cunégonde Tel. Bell. Up 4231 Tel. March. 1315

Pharmacie Léonard 3141 Notre-Dame Tel. Bell Main 1068

Pianos et Orgues

Foisy Frères Ste-Catherine 1760 Normandin R. A. D. Laurier 1, St-Henri

Professeurs de Piano

Miro, Henri 875 Hôtel-de Ville Masse, Mlle M.-L. 522 Beaudry

Traduction

Chamoux Elie St-Chs-Borromée 72

Nouvelle Importation d'Instruments de Musique et de Musique en Feuilles



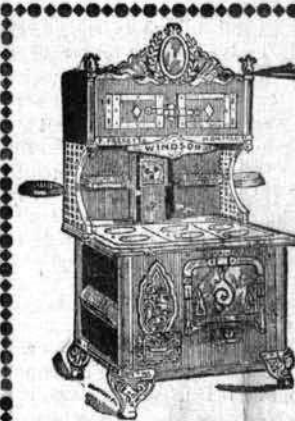
M. CHAS. LAVALLÉE informe sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche, un lot d'instruments de musique et musique en feuilles, qui sera vendu au prix du gros.

Une remise libérale sera faite aux communautés religieuses ainst qu'aux professeurs de musique. Violons faits à ordre.

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare, à prix réduits Agent pour Besson & Cie, de Londres, Ang., Pélisson, Guinot & Cie, Lyon, France, Courtois & Mille, Paris, France.

Chs. Lavallée

35, COTE ST LAMBERT, MONTREAL.



F. FRENETTE

: : Manufacturier de : :

Poeles en Acier, Coffres-Forts
Fournaises de Platriers

PORTES DE VOUTES,
BARRIERES et CLOTURES en FER,
SERRURERIE, BRIQUES A FEU
ET FORGE GÉNÉRALE

Réparations : On échange
de toutes sortes : les vieux poëles

3256, Notre-Dame, Ste Cunégonde

TEL. MARCHANDS 1358. MONTREAL.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.



Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,

46 Rue Bonsecours,
MONTREAL.

E. D. AUMONT

Comptable
Commissaire, C.S.

74 rue St-Jacques

SPECIALITÉ

Bureau de Collection
Achat de Billets

Dettes de Livres
Creances de toutes sortes

Collecteur autorisé du *Passé-Temps*

TÉLÉPHONE MAIN 2283



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE No 279
12 déc. 1905

COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de Librairie sera diminué de 5 cts, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les Nos du journal.

PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

POUR LE SALON



Sommaire musical

Vol. XI — No 279
2 décembre 1905

CHANT

- Mon cœur se tait.....Schumann 0.25
- En ce château (les Huguenots).....Meyerbeer 0.50
- Chant National de la Mutualité.....G. et R. Esclavy 0.10

CHANSON COMIQUE

- Oscar PitonCh. Pourny 0.10

PIANO

- La Paloma (Habanera)Yradier 0.25
- Mascarade.....Ch. Neustedt 0.25
- Valse Royale.....Ed. Thuillier 0.25

MANDOLINE et GUITARE

- Eugenia (muzurka).....A. Agostini 0.30
- Valeur des morceaux..... \$2.00

ABONNEMENTS: { UN AN, \$1.50. } LE DERNIER NUMÉRO, 5c.
 { 4 MOIS, 50c. } UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c.

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Salon d'Optique



MODERNE

FELIX PAQUET, Opticien Diplômé

510, rue St-Jacques, Montreal (à quelques pas de la gare du Grand Tronc)

Examen scientifique de la vue gratuit.
 Fait une spécialité de l'ajustement et de la fabrication des lunettes, lorgnons et yeux artificiels. Aussi réparations de toutes sortes.
SATISFACTION GARANTIE. OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.
 TÉL. BELL — MAIN 1085.

☛ Cette annonce rapporte vaut 10 pour cent sur tous achats de lunettes. ☛

VOL. X — SOMMAIRES MUSICAUX — 1904

No 231 — CHANT
De profonds.....Dumas
J'm'en rappelle plus
Ici-bas tous les lilas meurent.....Heyberger
Archange noir (l')..... Tao-Coën
PIANO
Prima Carezza.....Crescenzo
Air de danse (à 4 mains).....Ducoudray
MANDOLINE ET GUITARE
Petite sérénade..... G.M.

No 232 — CHANT
Chanson sentimentale (la).... X. Privas
Lièvre et la tortue (le).... A. Sauvé, ptre
Aux braves de 1760.... A. J. H. St-Denis
Solfège et violon (duo).....Chaudoir
Perroquet et la saucisse (le)..... Dédé
PIANO
Mille fleurs, valse..... Uber
MANDOLINE ET GUITARE
Souvenir.....Cottin

No 233 — CHANT
Vingt sous du Bon Dieu (les).. Morfeu
Sanctus.....A. de St-Anselme
Anciennes et nouvelles..... Maquis
En-tout-cas (l').....Sarimla
PIANO
Jeanne (valse gracieuse).... Beaudrault
Tendresse.....Schumann
MANDOLINE ET GUITARE
Trezza sull adda.....Mapelli

No 234 — CHANT
Ame de la terre (l').....Marcel Legay
Ave Maria.....Josephine Doherty
Vous qui voulez des servantes.....
Planquette
Diane printanière.....Xanrof
Stances à Carmen.....Inconnu
PIANO
Darktown-Coon..... B. F. Poirier
Marche des rasqueurs.....B. anchamp

No 235 — CHANT
Tout-petits (les).....X. Privas
Veni Creator..... C. O. Sénécal
Du séjour de la gloire.....l'abbé G. Dugas
Fatal dream.....F. de Falco-Slavin
Olga.....Merecki
Double parl.....Chaudoir
PIANO
Victo (mazurka)..... J. B. Lafrenière
Do-do-ré-ré-mi..... A. Charbonnier
MANDOLINE ET GUITARE
Cesira-Polka..... Boido Vito

No 236 — CHANT
Chantez l'alleluia.....Georges Rupès
Ave verum..... A.-J. Hamel
Madeleine..... L. Darcier
Mme Fontaine et Mr Robinet.....Olivier
PIANO
Noirs et Blanches.....Jos. Beauchamp
Souvenez-vous (valse).....Emma Viger

No 237 — CHANT
Chanson des nuits (la).....Paul Delmet
Kapeló (la) en esperanto.....Raoul Dubé
Sur le pont d'Avignon (à 3 voix).....Dugas
Chanson des blés d'or (la)..... F. Doris
A Parthenay (chanson comique).....
PIANO
Trans-atlantique (danse).....Auguste Bosc
Colibri (polka).....A. Charbonnier
MANDOLINE ET GUITARE
Caserta (marche).....M.-L. Provera

No 238 — CHANT
Un soupir de Faust.....Serval
O salutaris.....Reyer
Mal d'aimer (le).....Paladilhe
Zig-zag marche.....Spencer
PIANO
Passe-Temps Gavotte.....Albert Cortant
Marche nuptiale.....Carman
VIOLON OU FLUTE ET PIANO
Sarabande.....Le Clair

No 239 — CHANT
SAave l'd sa noces d'or.....Plans-Béraud
Vanctis Maria.....R. P. Gervais
Fleurs m'endant (le).....G. Milo
Eraises d'amour (les).....L. Collin
Echelle démocratique (l').....Christiné

PIANO
Mon amie, valse.....Emma Viger
Vrai cake-walk..... L. Dequin

No 240 — CHANT
Moqueuse.....E. de Mendiry
Pitié!..... Henri Weber
Vive Jésus que j'aime.... G. Dugas, ptre
Marie ta fille..... T. Botrel
Marche des cambrioleurs.....R. Berger
PIANO
Valse d'autrefois.....L. Pouget
Mazurkette..... Paul Rougnon
MANDOLINE ET GUITARE
Ispirazioni Valseiane.....de Petri

No 241 — CHANT
Vive la Canadienne.....Albert Contant
Gros Canadien (le)..... A. Charbonnier
Tantum ergo..... T. Dubois
O Canadien.....G. Dugas, ptre
Jean Baptiste Canadien.....Jos. Vézina
Credo du Paysan (le).....Goublier
PIANO
Marche Nationale.....J.-B. LaFrenière
Viens (valse).....Ed. Missa
VIOLON
Menuet des pierrettes.....Tourey

No 242 — CHANT
Ma chère Blanche.....A. Ferrault
Age de l'amour (l') (Petitduc).....Lecocq
Hirondelle et le prisonnier(l').....Scudo
Faut te faire vacciner..... Qu'yriaux
PIANO
Marche Nationale.....J.-B. LaFrenière
Viens (valse).....Ed. Missa
VIOLON ET PIANO
Sérénade.....Haydn

No 243 — CHANT
Quam pulchra es.....R. P. Gervais
L'angelus..... C. Broutin
Il m'aimait tant..... T. Radoux
Tricot de laine (l')..... T. Botrel
Charmant postillon.....de Bailloul
PIANO
Flirt (galop).....Ziehrer
Romance.....

No 244 — CHANT
Agitez.....F. Chaudoir
Bergeronnette..... Vital Mercie
Reconnaissance.....Paulelmetr
Encore un d'écrasé.....Olivier Cambon
PIANO
Petit Carillon (à 4 mains).....E. Paladilhe
Morbedezza (valse).....J. Bousquet

No 245 — CHANT
Chanson d'hyménée.....Xavier Privas
J'ignore son nom.....A. Adam
Par le petit doigt.....T. Botrel
N'arrêtez pas.....Enile Duhem
PIANO
Terpsichore.....Marcel Salles
Plau ra ta plan.....H. Miro
Berceuse.....Olsen

No 246 — CHANT
Vieux sabots (l')..... Edmond Missa
Étang (l').....Paul Delmet
En écoutant Mr le curé..... F. Doris
PIANO
Valse..... L. Van Beethoven
Autrefois.....Emile Gillet
Margot (valse)..... J.-B. Lafrenière
ORGUE
Prélude..... J. E. Marchand

No 247 — CHANT
Regret (chanson).....J. N. L. Duguay
Oiseaux (les).....A. Arnaud
Franc buveur (l').....F. Rodei
Matelots sont rigolos (l s)..... Henri Cas
PIANO
Bénédiction des poignards.....Meyerbeer
Au pays de l'or (marche)..... F. Blon
GUITARE
Spiaggia savonese..... Gilardenghi

No 248 — CHANT
Chanson de printemps.....G. Milo
Mariana la Gitana..... Rhémour
Deux lunes (le).....G. Chaillier
PIANO
Valse aimante.....Meyer
Horatio (marche two-step) ... Ronillac
Dors, mon ange (berceuse)..... St-John

ORGUE
Fugue à trois voix.....J. E. Marchand

No 249 — CHANT
Tous les deux.....Berger
Eclaircie..... T. Dubois
Ça m'est parfaitement égal..... Pourny
PIANO
Faustina (valse).....O. Zimmermann
Rise et Blanche (à 4 mains).....Sengel
ORGUE
Marche célèbres..... Eugène Girod
VIOLON
Berceuse.....Renard

No 250 — CHANT
Phares (les)..... Goublier
Doux mystère.....Christiani
Chanson du rouet (la).....Morpain
Te souviens-tu ?.....
PIANO
En un rêve (valse).....Missa
Passe-Temps galop..... Charbonnier

No 251 — CHANT
Tourne moulin..... Michaud
Valse des séphyras..... Pourny
Berceuse.....Erlanger
Nous étions huit.....Teste
PIANO
Diable au corps (le), polka..... Strobl
VIOLON
Petite gavotte.....Hansen
MANDOLINE ET GUITARE
Ta, té, pari-téa.....Gilardenghi

No 252 — CHANT
Légende des cœurs (la)..... Cambon
Dans mon jeune temps.....Wachs
Dis-moi toujours je t'aime..... Lefay
En avant, marchons.....
PIANO
Danse des épées.....Frank
Iréna (marche).....Albert Contant
Mme Sans-Gêne (valse).... Emma Viger
VIOLON ET PIANO
Élégie.....S. Rousseau
MANDOLINE
Danse des fées.....P. Lamoureux

No 253 — CHANT
Berceuse d'amour.....Paul Delmet
Ave Maria.....J. E. Marchand
A quoi bon entendre les oiseaux
des bois..... Saint-Saëns
Quatre cousins (les)..... Desormes
PIANO
Pour tes yeux.....Cristofaro
Barcarolle vénitienne.....Lavignac
MANDOLINE ET GUITARE
Maître Pierrot.....Dell'Autore

No 254 — CHANT
Noël du labourer.....Vargues
Pauvre Noël.....Miro
Mon cœur t'implore.....G. Dugas
Dans la nuit étoilée.....Hommeij
Marche des rois.....
Charme d'amour..... Paul Delmet
Noël provençal.....Tiersot
Régiment qui passe (le)..... Mirecki
Ainsi soit-il Buffalo Bill.....
PIANO
Louise-Valse.....Rouillard

No 255 — CHANT
Reconnaissance.....Paul Delmet
Mes visites du jour de l'an.....Cornette
Une bonne nature.....Jouillot
PIANO
Air de ballet.....Wassenove
La p'tite Parigote..... Pouget
Sérénade.....Rougnon
MANDOLINE ET GUITARE
Port-Arthur..... Gilardenghi

No 256 — CHANT
J'ai trouvé trois filles..... Goublier
When the Bells chime..... D. Marconi
Un Canadien errant (chœur)..... G. Dugas
Dors, petit (berceuse)..... Guyonnet
Fatinez vous.....Christiné
PIANO
Valse-lancier (airs d'opéra) LaFrenière
MANDOLINE
Avec toi.....P. Lamoureux

MONOLOGUES déjà parus dans le PASSE-TEMPS

Titres	Numéros	Epages, l'	Oraison funèbre de Madame
Abellie, l'	219	81	288
Anglais dégoûté, (l')	193	190	Bourgeois 185
A propos de vote	191	167	Oui 185
A la grande tasse	148	200	Officier de santé 242
Anniversaire du drapeau	243	226	Pas pressé 133
A une jeune fille	248	208	Parfait bonheur 133
Aux bains de mer	140	198	Poète 185
Aiglon, l'	132	187	Papillons 118
Assassin (l')	221	183	Pourquoi ? 83
	122	175	Pour le drapeau 90
Barbasson	237	15	Premier amour 78
Billet à ordre, le	232	192	Pantalou, le 33
Bercieux, les	225	134	Paré Moncau 159
Baby anglais	208	82	Pilote, le 176
Baptême de Louchelet, le	201	101	Pas de monologues 199
Bains de mer	65	188	Perroquet qui parle, (le) 180
Baptême de Bébé, le	195	184	Petit Blum, le 173
Baby	193	114	Perroquet du bord le 209
Bai de monsieur Ross, le	157	199	Petite Marie, la 210
Bains de mer, les	190	178	Petite moto-girl, la 236
Baiser de La-line, le	189	88	Papillon, le 227
Brisse du trabreau	164	170	Petite reine, la 231
Bianche tombe	252	245	Passage du pouce, le 220
Brouette, la	129	251	Pochard du Pont-Neuf, le 244
Bulletin de vote,	144	42	Parapaprie de ma grand-mère 249
Cavalier arabe	247	95	Pauvre Noël 255
Chanson de la bouteille	251	150	Quatre sous du pochard, les 228
Charpentier, le	354	186	Rêve 188
Ce chiffon-là	241	211	Roman de Jeanne, le 36
Clairon, le	143	229	S'atue de sel 188
Contes de Perreault	152	236	Sur le boulevard 75
Cerisier, le	213	231	Si Marius avait voulu... 171
Christ à l'en an, le	203	233	Sapins, les 180
Ches le dentiste	168	217	Si j'étais homme 215
Compliment de Bébé	108	221	Tambour enfoncé, le 223
Chasse	77	197	Trois Lapins, (les) 179
Credo d'amour	71	177	Toilette des condamnés, la 105
Chanteuse, la	4	166	Tiens! voilà la caserne 123
Crime de Lilli, le	292	106	Tout ç' est d'la blague 258
Dimanche d'Eugène, le	64	70	Une soirée 185
Deux bottines, les	230	37	Une belle invention 216
Défense de cracher	214	87	Une santé de fer 196
Dix m ll's francs de dot	208	252	Une demande en mariage 222
D'ns la salle	202	253	Une chic réforme 224
Demoiselle d'honneur, la	194	253	Une distraction 145
Deux cuisiniers	182	253	Une profession originale 239
Déton à balladeur	174	259	Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes 34
Dans le train	147	63	Un baiser 250
Dégel, le	149	72	Une fleur 255
Deux anges	142	131	Une fleur 255
Doléances sur l'Exposition	139	113	Valse des feuilles 92
Deux garçons d'honneur	216	173	Vagabonds, les 102
Député, le	260	96	Voyages d'une puce, les 212
Dans l'ombre	261		Ya des malades dans la maison 185
Enfant martyr	69		

Ces numéros sont envoyés franco sur réception 10 cts pièce, ou 3 pour 25 cts.
Toute personne payant un an d'abonnement d'avance (\$1.50) peut choisir, pour sa prime, dix anciens numéros.

Mon Cœur se tait

(Ich groÙe nicht)

Poésie

Musique

de

de

Henri HEINE

Traduction française de Raymond-Duval

Robert SCHUMANN

Pas trop vite.

CHANT

PIANO

Mon cœur se tait, bien que meur-tri par toi! Ah! que d'espoirs bri-sés,
 Ich groÙe nicht, und wenn das Herz auch bricht; E-wig ver-lor'-nes Lieb,

Ah! que d'espoirs bri-sés, Mon cœur se tait, mon cœur se tait! Tes di-a-
 E-wig ver-lor'-nes Lieb, Ich groÙe nicht, ich groÙe nicht! Wie du auch

mants ont un su-perbe é-clat; Mais dans ton cœur pas un ray-on ne luit. Je le sa-vois.
 strahlt An Di-a-man toupracht; Es füllt kein Strahl in deines Herzens Nacht. Das weiß ich längst.

Var: Tu viens hanter mes rê-ves Je vis la
 Mon cœur se tait, bien que meur-tri par toi. To vis hanter mes rê-ves Je vis râ-
 Ich groÙe nicht, und wenn das Herz auch bricht. Ich sah dich ja im Traume Und sah die-

quit quand on à-me rè-gne Et le ser-pent qui l'a rongé le cœur, ritard.
 -ler ton pauvre cœur plein d'ombre. Sous la mor-su-re d'un serpent cru-el Il faut te plaindre et j'ai pi-tié de toi Mon cœur se
 Nacht in d'pines Her sens Raume. Und sah die Schlang die dir am Her zen frisst; Ich sah mein Lieb wie schr du e lend' bist Ich groÙe

tait, mon cœur se tait.
 nicht, ich groÙe nicht.

HUGUENOTS

Andantino.

G. MEYERBEER.

leggiere. *p*

f

This system shows the piano introduction in C major, 3/4 time. It features a treble and bass staff. The treble staff has a melody with triplet markings (3) and a dynamic marking of *f* at the end. The bass staff provides harmonic support with chords and a steady rhythm.

En ce châ - teau que cher - chez - vous, beau pa - ge? No - bles sei -

p

This system contains the first vocal line and its piano accompaniment. The vocal line is in the bass clef, and the piano accompaniment is in the bass clef. The lyrics are "En ce châ - teau que cher - chez - vous, beau pa - ge? No - bles sei -". The piano part has a dynamic marking of *p*.

gneurs,..... sa - lut! no - bles seigneurs,..... Sa - lut Sei -

f *p* *f* *p*

This system contains the second vocal line and its piano accompaniment. The vocal line is in the treble clef, and the piano accompaniment is in the bass clef. The lyrics are "gneurs,..... sa - lut! no - bles seigneurs,..... Sa - lut Sei -". The piano part has dynamic markings of *f* and *p* alternating.

Cadenza.

gneurs,..... sa - lut!

f

This system contains a cadenza and the final vocal line. The cadenza is in the treble clef, and the final vocal line is in the bass clef. The lyrics are "gneurs,..... sa - lut!". The piano part has a dynamic marking of *f*.

Andantino. *Cantabile. con grazia.*

Lentement.

p

U - ne da - menoble et sa - ge,..... dont les Rois seraient ja-

loux,..... m'a chargé de ce mes-sa - ge,..... chevaliers, chevaliers, pour l'un de

cresc. p

dolce. *rall.*

vous; sans qu'on la nom - me, hon-neur i-

f *dolce.*

rall. *rall.* *rall.*

ci au gen - til - hom - me qu'elle a choi - si, qu'elle a choi - si.....

cresc. e stacc. *dim. e legato.* *cresc. e stacc.* *dim. e legato*

Vous pou-vez croi-re que nul sei-gneur n'eut tant de gloi-re ni de bon-heur,

u'eut tant de gloi-re tant de gloi-re, de bon-heur, non, etc. non, non, ja-

mais! non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, ja-

rall. poco. a poco.

mais!

a Tempo. Lentement.

Ne crai-gnez mensonge ou piè-ge,..... che - va-iers, dans mes dis-

cours!..... or salut que Dieu pro - tè - ge, que Dieu pro-tè-ge

vos combats, vos a - mours vos..... a - mours! or sa - lut, chevaliers, Dieu pro-

tà ge..... vos com-

bats:

MASCARADE



CH. NEUSTEDT.

Moderato.



First system of musical notation, featuring a treble and bass clef with a 6/8 time signature. The piece begins with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The right hand plays a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes.



Second system of musical notation. The right hand continues its melodic development with various articulations. The left hand features a prominent bass line with a piano (*p*) dynamic marking.



Third system of musical notation. The right hand has a more active role with sixteenth-note passages. The left hand maintains a consistent eighth-note accompaniment, with a forte (*f*) dynamic marking.



Fourth system of musical notation. The right hand continues with a melodic line, and the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes.



Fifth system of musical notation. The right hand features a melodic line with some chromaticism. The left hand continues with a steady eighth-note accompaniment.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The right hand features a complex, flowing melodic line with many beamed notes. The left hand provides a steady accompaniment with chords and single notes.

Second system of musical notation. The right hand continues the melodic line. The left hand features a rhythmic accompaniment of chords with eighth notes, marked with a piano (*p*) dynamic.

Third system of musical notation. The right hand has a melodic line with some rests. The left hand has a more active accompaniment with eighth notes, marked with a mezzo-forte (*mf*) dynamic.

Fourth system of musical notation. The right hand has a melodic line with some rests. The left hand has a more active accompaniment with eighth notes, marked with a piano (*p*) dynamic.

Fifth system of musical notation. The right hand has a melodic line with some rests. The left hand has a more active accompaniment with eighth notes.

Sixth system of musical notation. The right hand has a melodic line with some rests. The left hand has a more active accompaniment with eighth notes, marked with a forte (*f*) dynamic in the first measure and a piano (*p*) dynamic in the last measure.

VALE ROYALE

de ALFRED MARGIS

Transcription Mignonné par
ED. THUILLIER

PIANO.

Moderato.
riten.

FINE.
p

riten.
mf

Le remède par excellence pour **ANTI-KOR LAURENCE** Sûr et sans douleur. Franco sur réception du prix, 25c.
 ...guérir Cors et Verrues... A. J. LAURENCE, pharmacien, Montréal....

SIROP contre la COQUELUCHE ET **SIROP pour les ENFANTS**

Préparés par le Dr LEONARD. En vente chez tous les pharmaciens, prix, 25c. Envoyés franco sur réception du prix. Adresse : PHARMACIE LEONARD, 3196, rue Notre-Dame Sainte-Cunégonde, Montréal.

EUGENIA

MAZURKA

M^o Salvatore Agostini.

Introduzione. **MAZURKA**

1^o Mandolini
2^o Mandolini
Chitarra

The introduction consists of three staves. The top staff is for Mandolin 1, the middle for Mandolin 2, and the bottom for Guitar. The key signature is two sharps (F# and C#) and the time signature is 3/4. The music begins with a forte (f) dynamic and transitions to piano (p) after the first measure.

The first system of the main body of the piece, consisting of three staves for Mandolin 1, Mandolin 2, and Guitar. The music continues with various rhythmic patterns and melodic lines.

The second system of the main body of the piece, consisting of three staves for Mandolin 1, Mandolin 2, and Guitar. The music continues with various rhythmic patterns and melodic lines.

The third system of the main body of the piece, consisting of three staves for Mandolin 1, Mandolin 2, and Guitar. It includes first and second endings, marked with '1.' and '2.' and dynamic markings like 'f' and 'ff'.

First system of musical notation, consisting of three staves. The key signature is two sharps (F# and C#). The music features a melody in the upper staves and a bass line in the lower staff. A dynamic marking *f e cresc.* is present in the second measure of the top staff.

Second system of musical notation, consisting of three staves. The key signature remains two sharps. A dynamic marking *ff* is present in the fourth measure of the top staff.

Third system of musical notation, consisting of three staves. It begins with a section labeled "Trio." in the top staff. The key signature changes to one sharp (F#). The music includes first, second, and third endings, indicated by numbers 1, 2, and 3 above the staves. Dynamic markings *f* and *p* are present.

Fourth system of musical notation, consisting of three staves. The key signature is one sharp (F#). The music continues with a melody and bass line.

Fifth system of musical notation, consisting of three staves. It features first and second endings, indicated by numbers 1 and 2 above the staves. The key signature is one sharp (F#).

D. C. Dalla Mazurka.

EN ESPAGNE



LA PALOMA

◦ CÉLEBRE HABANERA DE YRADIER ◦

Transcription pour Piano par PAUL WACHS

Allegretto.

PIANO

Nos Primes en Aluminium

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement au PASSE-TEMPS pour un an — \$1.50, payable d'avance — a le droit de choisir, comme prime, un ou plusieurs des articles illustrés ci-dessous jusqu'au MONTANT d'UNE PIASTRE. Ces primes sont expédiées sur réception de l'abonnement. Au cas où la valeur des articles choisis excéderait la somme d'une piastre, l'abonné devra ajouter la différence au prix de l'abonnement.

Tous ces objets sont en ALUMINIUM, ce nouveau métal qui a la légèreté de la plume, le brillant et la durée de l'argent massif.



3 - Peigne pour dames ciselé.....	0 60	24—Dé à coudre, toutes grandeurs.....	10	80—Boîte à poudre, sans houppes.....	40
7—Peigne pour hommes, ciselé.....	0 50	31—Coupe-papier et mesure, 5 pouces.....	15	" " avec houppes.....	60
9—Peigne de poche de veste, ciselé.....	30	37—Boîte pour épingles à cheveux, 3½ pouces..	50	83—Porte-balai et balai, très joli.....	55
15—Plumes en aluminioïde, ne se corrodent pas,		38—Boîte pour boutons de cols, 3½ pouces....	50	108—Salière et poivrier, la paire.....	70
écrivent comme plumes en or, la douzaine		49—Coupe élégamment ciselée, 3 pouces.....	50	221—Porte-allumettes, ciselé.....	60
associées dans un étui.....	35	59—Encrier, base 5 pouces.....	50	225—Bracelet en chaîne, élégant.....	85

NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1.50), a droit à l'une des Primes suivantes :

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS à choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMÉROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

CENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux :

UN AN D'ABONNEMENT A " MONTRÉAL-MODE ", une splendide revue imprimée en couleurs sur papier de grand luxe, paraissant tous les quinze jours et contenant à chaque numéro un patron découpé. Ce journal contient les dernières créations de la mode, et traite toutes les questions se rattachant à la lingerie, à la broderie, au tricot, au crochet au fil, etc. Ajoutez 50c au prix de l'abonnement, soit en tout, \$2.00.

DEUX LIBRETTOS D'OPÉRA, avec paroles françaises et anglaises, ainsi que la musique de chant, à choisir dans la liste ci-dessous :

Belle Hélène (1a)	Fleur de Thé	Grande Duchesse
Barbe-Bleue	Geneviève	Orphéus
Fille de Mme Angot (1a)	Giroflé-Girofla	Périchole

Ces librettos sont aussi envoyés franco sur réception de 50c pièce.

UN ELEGANT PORTE-MUSIQUE, en cuir chagriné, couleur brun riche solide et bien aménagé, irréprochable sous tous rapports. Article indis pensable aux professionnels et aux amateurs. Se vend \$1.75 chez tous les marchands de musique. Ajouter 75c au prix de l'abonnement pour recevoir franco, soit \$2.25 en tout.

UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme de ré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

CARTES POSTALES ILLUSTREES — La vogue est aux cartes postales illustrées. Pour répondre au désir manifesté par un grand nombre de nos lecteurs, nous avons conclu avec les éditeurs des arrangements avantageux nous permettant d'offrir comme PRIME GRATUITE trois douzaines de cartes postales illustrées, à toute personne payant d'avance un an d'abonnement. Ces cartes sont en noir et en couleurs. Sujets : paysans canadiens et monuments de Montréal.

LES 25 MELODIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

ENCYCLOPÉDIE DES OUVRAGES DE DAMES, par Th. de Dillmont. — Un volume de 850 pages, illustré de 1107 gravures et renfermant 20 chapitres, intitulés : — La couture à la main ; la machine à coudre et la couture à la machine ; le raccommodage ; la broderie sur blanc ; la broderie sur toile ; la broderie sur soie et velours ; la broderie d'or ; la broderie-application ; la tapisserie ; le tricot ; le crochet ; la frivolité ; le macramé ; le filet ; les jours sur toile ; les dentelles brodées ; les dentelles à l'aiguille ; les dentelles aux fuseaux ; la garniture des ouvrages ; recommandations diverses. Format in-18o, reliure anglaise, tranche dorée. (Ajoutez pour le port : Canada et États-Unis, 10c.)

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuances : noir et lavalère. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

SIX JOLIS ROMANS dont voici les titres :

Mon oncle et mon curé	La femme du fusillé	Roi des voleurs
Père et fils	Jeanne Mercœur	Toujours à toi

Chaque volume se vend 15c séparément ; pour recevoir franco, il faut ajouter 2c par volume pour frais de poste.

(Suite de NOS PRIMES)

LE LIVRE D'OR DES AMES PIEUSES, ou CINQ LIVRES EN UN SEUL — Imitation de Jésus-Christ, nouvelle traduction distribuée selon les besoins des fidèles — choix de prières pour tous les temps de l'année, indulgences avec ex vices spéciaux — Paroissien choisi pour mieux assister aux offices et communions avec plus de fruit — Neuvaines et pratiques de dévotions — Méditations et lectures pour les dimanches et fêtes. Un volume de 1052 pages, format 6 x 4. Reliure solide. Pour recevoir franco ajouter 50c au prix de l'abonnement, soit \$2.00 en tout.

UNE ANNEE D'ABONNEMENT à CORTICELLI HOME NEEDLE-WORK (Anglais), paraissant tous les trois mois, splendide revue consacrée à l'enseignement des travaux de main de la femme : Broderie Li gerie, Crochet, Tricot, Filet, Aiguilles etc, etc, contenant des articles par les meilleurs auteurs en la matière 96 pages (format 10x7), illustrée à profusion, avec planches en couleur.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS et ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LANGUE FRANÇAISE, par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada ; fort volume relié. Il faut ajouter 25c au prix de l'abonnement, soit \$1.75 en tout.

COURS DE COUPE DE LA MODE PRATIQUE. — 3 volumes avec nombreuses figures.

Première partie. — COMMENT FAIRE SOI-MÊME SES ROBES, SES MANTEAUX. Prix franco, 60c.

Deuxième partie. — COMMENT HABILLER NOS PETITES FILLES ET NOS PETITS GARÇONS. Prix franco, 45c.

Troisième partie. — COMMENT HABILLER NOS BÉBÉS. Prix franco, 45c. Pour recevoir ces trois volumes comme prime gratuite, ajouter 50c au prix de l'abonnement, soit \$2.00 en tout.

Chaque volume se vend aussi séparément au prix marqué ou bien peut compter comme partie de la piastre de prime offerte à toute personne payant un d'abonnement d'avance (1.50).

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable. Il faut ajouter 60c au prix de l'abonnement, soit \$2.10 en tout.

UNE MAGNIFIQUE BAGUE en simili or, ornée d'une belle imitation de diamant ; il faut être expert en bijouterie pour découvrir l'imitation. Les abonnés choisissant cette prime auront la bonté de donner la grosseur du doigt au moyen d'une petite bande de papier.

UN AN D'ABONNEMENT au JOURNAL des ROMANS POPULAIRES ILLUSTRÉS, publication de grand luxe absolument unique, un numéro tous les jeudis, 16 pages grand format, nombreuses illustrations en couleurs et en noir. Les émotions les plus vibrantes, le plaisir souverain d'assister aux péripéties, aux intrigues, aux scènes d'amour si magistralement décrites par les grands romanciers, sont donnés à tous les lecteurs et lectrices du JOURNAL des ROMANS POPULAIRES ILLUSTRÉS, qui publie, chaque semaine, cinq grands romans de genres différents, dont un entièrement inédit, dus au talent des auteurs les plus chéris du public. Le JOURNAL des ROMANS POPULAIRES ILLUSTRÉS est la seule publication littéraire illustrée en couleurs. Chaque numéro contient l'équivalent d'un volume entier, d'un prix vingt fois plus élevé. Ajouter 75 cents au prix d'abonnement, soit \$2.25 en tout.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

BLANC DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*, Montréal (Can.)

Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des États-Unis.

Le Monde qui Chante 1905

Nouveau Recueil de chansons comiques les plus nouvelles. Prix franco 25c. En vente chez tous les libraires.